

# RUGBIR

N° 55

Juin 2005



Red Tigers Lens 1994

2€

# RUGBY

N° 55

Le Zine Officiel des Ultra's Lenois

## SOMMAIRE

Edito	p. 2
Comptes-rendus	p. 4
Actu'RT	p. 21
Star Wars Tigers	p. 25
Viens à Bollaert	p. 31
Tigers Lens Cyclo Crew	p. 34
Revue de Presse	p. 45
Focus	p. 48
Les Tigers vus par les Tigers	p. 57
TLFC	p. 62
Pufman	p. 74
Dans la cour des miracles	p. 78
Du côté de la rue Dwan	p. 82
Tigers Rembrandt	p. 88
Ça vient du net	p. 90
Annonces	p. 92

Rédacteur : ARNO le Bucheron

Couverture : Tom, Morora

Ont participé : Binchou, Klouck, Maubeugeolo, Morora, Y2R



Mes chers compatriotes,

Voilà, une nouvelle saison qui s'est s'achève. Une saison qui ne restera pas dans les annales du club et la saison qui se termine comme les 2 précédentes avec un ping englué dans un bon vieux ventre mou. On a flirté avec l'élégation quelques temps, on a viré Muller et on est remonté avec Gillot ; et même si on a essayé de s'accrocher sur le bord du tableau en rêvant tant bien que mal à des places européennes pour dire de donner un peu d'intérêt à la fin de saison, il est clair que la saison était déjà belle et bien cuite dès le mois de Janvier.

On a accroché une place dans cette vilaine coupe Intertoto lors du dernier match que seuls Martel et Bébert voulaient jouer. Faudrait d'ailleurs essayer de faire comprendre à Bébert que jouer en Belgique, en Hollande ou en Ecosse en Intertoto est peu probable et que c'est plutôt du voyage en Azerbaïdjan, Lettonie ou Géorgie auxquels on risque d'être confrontés... ça annonce un été des plus palpitants... mais commençons par Poznan et la Pologne.

Quoi qu'il arrive, malgré cette saison pourrie, les TIGERS auront su être à la hauteur durant toute l'année avec de grosses mobilisations à l'extérieur, de bons rassemblements et bonnes prestations côté rue, une ambiance correcte à Bollaert malgré les

résultats à domicile, une grosse influence sur la virée de Muller et une organisation qui n'aura pas connu de points noirs. Seuls les filas auront été en nombre plus que limité mais dans le même temps, nous avons pu économiser pour la sortie de notre bouquin.

Enfin, vous verrez tout ça dans le numéro de Rugir en bilan pour la reprise de la saison en championnat que sortira Kpu.

Car oui, vous avez entre vos mains mon dernier numéro... attendez, je verse une larme... après presque 4 ans à la tête de Rugir. 18 numéros + IHB et voilà, il y a un moment, faut savoir s'arrêter. J'arrête pour diverses raisons, j'aurais pu garder la qualité dans le Rugir qu'avaient amené mes prédécesseurs, aujourd'hui, je n'ai plus vraiment les idées, certainement plus l'envie non plus, le fait de bosser en solo, du manque de participation flagrant, les articles à la Carre... etc, à un moment ça saoule, alors mieux vaut stopper. Enfin, ça a été tout de même un grand plaisir de faire le zine du groupe pendant autant de temps et je souhaite donc maintenant bonne chance à Kpu pour la reprise en espérant qu'elle recevra l'aide dont elle aura besoin. N'oubliez pas que si vous allez assez vite à le lire, le Rugir ne se fait pas en 2 heures et demande beaucoup de boulot. Vous avez la chance d'avoir un zine qui est là depuis 11 ans, qui a toujours été considéré comme parmi l'un des meilleurs en France, il ne tient qu'à vous qu'il le reste en y mettant votre petite touche de...  
Red Tigers Lens 1994

En attendant ce numéro 58 et la reprise du championnat, bah, profitez de ces quelques matchs d'interfoto pour se retrouver et redémarrer cette saison sur de bonnes bases.

L'été est là les gars, l'occasion de montrer la supériorité des TIGERS sur toutes plages de France ou dans les campings en matière de Loose Attitude... alors un bon moule bite et hop, des bonnes histoires de looser à raconter pour la reprise.

ARNO

# Tigers

# on

# tour



29EME JOURNEE  
MARSEILLE - LENS (2-1)  
SAMEDI 12 MARS 2005  
1000 LENSOIS - 75 TIGERS

Red Tigers Lens 1994

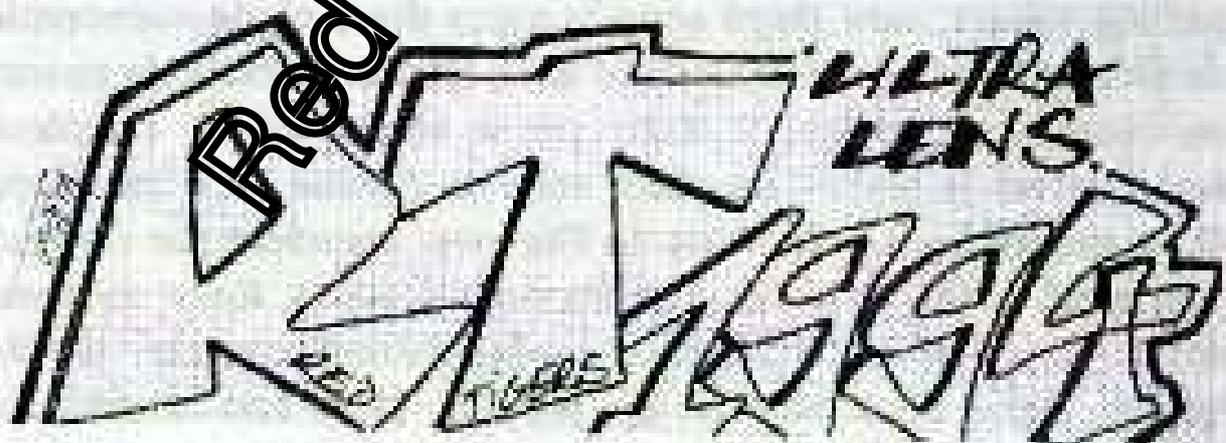
Pour ce déplacement sur les bords de la méditerranée, un bus bien rempli (60 RT) est au départ de Lens. On attend les mecs qui n'étaient pas sur la liste de départ. Le chauffeur nous casse les couilles avec sa nouvelle loi qui consiste à ne plus fumer dans les bus. Il parle dans le vent car tout le monde s'en branle et on part enfin direction Marseille à 20h30. A bord, nous avons un Vince des grande soirs et des Grobeugeois rageux des dents. L'alcool coule plus qu'à flots, des nuages horticoles prennent place. Tout le monde chuchote (châlières, boomerang, pollakov et j'en passe) et discute tranquillement. On demande un arrêt pipi assez rapide aux chauffeurs mais ces monstres prennent bien leur temps rien que pour nous casser les burnes. Vince est à bout, il n'en peut plus et a bien envie d'aller le démolir. Après cet arrêt d'au moins 45 min, on se remet en route.. Il se fait tard et quelques-uns vont droit aux claquots (merci Arno !!) Pek et Moustik sont encore une fois dans un bel état de bleuitude (surtout Pek) ce qui vaudra à Moustik de nous apprendre les paroles pour vénérer Maubeugeois : - Hé qui mange pas d'gras n'est pas grobeugeois !! Ce qui provoque un bon fou rire pour Artézien. Le bus s'endort tout doucement pour se réveiller vers 8 heures. Nous sommes à 150 bornes de Marseille, le soleil répond

à l'appel, ça change du P2C.... Le temps de s'arrêter sur une aire d'autoroute pour ramasser Cannois et on est reparti pour quelques minutes puisque le chauffeur décide de faire un arrêt petit dej (quelle gentillesse, merci chauffeur..). On reprend la route tranquillement sous le soleil du Sud, le chauffeur se trompe d'itinéraire et on revient sur nos pas. On dit "revenir sur ses pas" même quand on est dans un bus ? Donc après rectification de l'itinéraire, on arrive enfin à Marseille. Marseille et son vieux port, ses "ultras", ses sardines et ses moules !! Oh non, c'est à Dunkerque ça. Le bus se gare derrière la terrasse visiteur, on prend ce dont a besoin pour passer l'après midi painard. Les "mini cortèges" se forment, pas mal de nos amis se tournent vers les fiouls bien huilés, Mescaloozer aurait peut-être bien eu sa chance, qui sait ?! Direction le "vieux port" et c'est en métro que nous aurons le privilège d'y aller. Les gens nous regardent comme si nous étions des mecs venus de Jersey mais où alors qu'en réalité ben, on vient de Lens. Certes pour les marseillais, Lens est un trou perdu mais bon, on est fier de représenter notre ville. On blinde le métro et dès notre arrivée au vieux port, on retrouve les personnes qui sont venues extrêmement qu'en bus (Fonzy, Flo, Vianney, Fonzy, etc...). Un temps de discuter quelques minutes qu'Arno à une bonne envie de chier et seul le Quick peut le sauver. On ira ensuite prendre place sur une terrasse dans une rue piétonne, tout ça, sous le soleil et jusqu'à 18h. Le retour au parking visiteur sera placé sous le signe d'une chute mémorable de Florence de la métro. Avant cela, Ben avait tenté de passer en fraude mais se fera rattraper par le contrôleur. La deuxième tentative est la bonne, on passe tous au-dessus de la rambarde (à ce moment, il y a la chute de Florence, emportée par son sac plus lourd qu'elle...) et nous voilà dans le métro. Avant de sortir de ce même métro, FDL nous sortira littéralement un jet de quiche digne d'un lanceur de javelots (son foie a dû mal supporter le métro.) Les passants hallucineront et s'en souviendront aussi. On retrouve Vince, Dkool, Pok, et j'en passe, au parking visiteurs, le temps de repasser au bus pour prendre le

mafos et nous passons la fouille pour enfin arriver en tribune. Le parcage est déjà bien rempli, je dirais un bon 900 lensois. L'entrée de nos joueurs sera saluée comme à l'accoutumée en déplacement, par des torches, drapeaux et étendards. Nos joueurs se prennent un but assez rapidement, mais continuent à jouer et l'égalisation se fait rapidement. Dans le parcage les chants sont constants, à noter que Ben demandera régulièrement à la partie haute du parcage de se soifir les doigts du oul et chanter mais bon, c'est vraiment trop leur demander. En deuxième mi-temps, les marseillais nous reclaquent un but, et cette fois-ci, nos joueurs ne reviendront pas à la marque. De notre côté, l'ambiance est quasi la même que la première mi-temps. Du côté des virages marseillais, ça va vraiment mort, Tonini et sa sono auraient une bonne place dans la loose, et le virage sud très décevant. La fin du match est sifflée, on glande une bonne demi-heure avant de sortir le stade et de retrouver notre bus. Le retour, ben c'est le retour, on est tous crevé. Yannick nous racontera quelques grands moments du PUF, tel que "Le PUF pendant la préhistoire" et j'en passe...

Le bus s'endort paisiblement et se réveille avec une odeur fétide de gerbe venant des chics, de quoi nous remonter dès le matin. Retour sur Lens vers 10h.

BROCK.





3IEME JOURNEE  
LYON - LENS (1-0)  
SAMEDI 2 AVRIL 2003  
1000 LENSOIS - 80 TIGERS

Ehhhhh, Lyon, le Rhône, les  
prônes. Un bon  
dép de 800 bornes pour ce

week end qui n'attriste en rien les Tigers qui aligne un bus gavé  
mais aussi d'assez bonne qualité. Voilà le dép qui déjà fait  
parfir à un horaire des plus glauques. Un bon vieux 3h du  
matin au départ devant un supermarché tout aussi glauque et  
vieux... devant Penny Market quoi. Et comme à chaque  
déplacement avec un départ dans ces horaires, la démolition  
commence au café et debout de soirée. Et comme à chaque  
déplacement avec un départ dans ces horaires, pas mal de  
monde est déjà complètement arraché avant même de partir... ce  
qui annonce même du dép... solo alcoolico. Chose peu  
surprenant, il y a quand même de la sale gueule dans le fond du  
bus. Chose beaucoup plus surprenante, il y a aussi pas mal de  
sales gueules sur le devant du bus... le milieu étant composé des  
plus jeunes... et l'allée de ceux qui n'ont pas de cul, qui sont  
arrivés en retard et qui se sont rendus compte qu'il y avait une  
grosse surcharge au niveau des places. Autant vous dire que  
pendant tout le trajet, c'est le « qui va à la chasse perd sa  
place » que même si tu crèves d'envie de pisser bah, tu restes  
assis sinon tu finis les 10h restantes debout à attendre qu'il y en

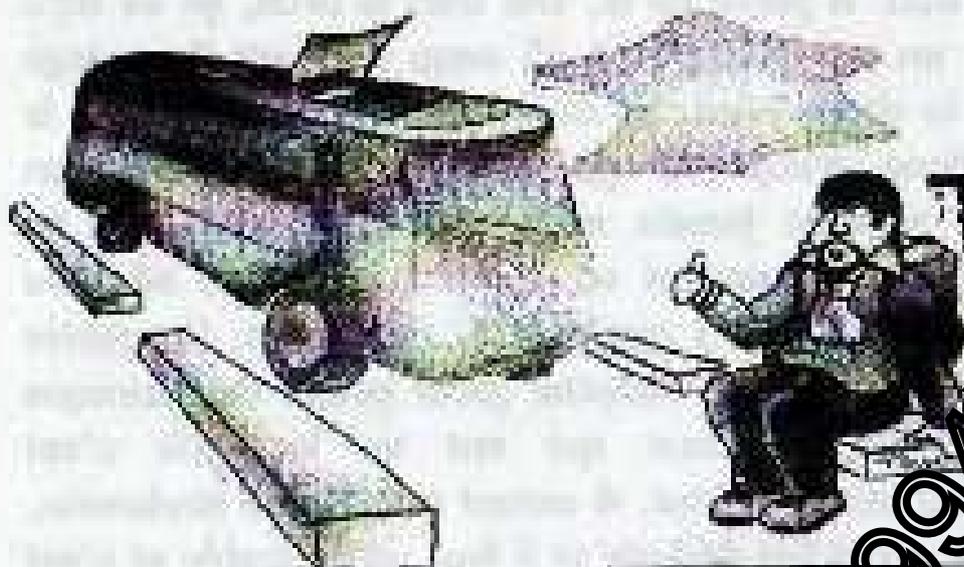
a un qui fera la grossière erreur de bouger. Bref cha se démolt, cha ronque, cha se réveille pour l'apéro... du classico quoi, et on arrive du côté de Gerland vers 14h sous ma foi un bon soleil qui claque bien sur nos guiffes de nordistes bien blancs.

Direction le métro où on peut se rendre compte que le Ninkazi est juste à côté et on trace en ville. Un arrêt au hasard, le premier café trouvé et hop squattage sur une petite place tout l'après midi. On retrouve là, tout le côté « l'inquiète » des Tigers, c'est à dire une bonne place avec des rues de tous les côtés, des Tigers qui dorment à terre, d'autres dans différents cars et personne qui guette évidemment. Autant dire qu'une arrivée lyonnaise dans l'après midi n'aurait ptêt pas été formidable, ce serait-ce que le temps de réveiller tout le monde. Mais l'arrivée que nenni et la démolition de haute qualité sous un soleil de plomb se fait ressentir. Pis il se fait 18h, alors il est l'heure de rallier le stadio. Remétro et même arrêt qu'à l'aller évidemment... juste devant le Ninkazi. rohhhh bah ça alors, que hasard. Arrivée des plus discrète et étonnamment silencieuse de notre part à la recherche d'un groupe lyonnais... et c'est qu'ils en ont mis du temps à arriver quand même mais les voilà enfin !! Et là, bah bloom, les lyonnais tombent sur un car tigers qui ne bougera pas d'un mètre, le contact ne dure pas des lustres mais ça distribue sur toute la ligne. On pourra constater sur la vidéo des Lugdu de ce contact que ça a obligé à rebrousser chemin chez eux juste quand les flics arrivent... dommage. A noter qu'en face c'était une mixture d'un peu de tout, majorité virage sud avec une bonne louche de Lugdu et des pincées de Nucléo, BG et indép pour une quarantaine de gars. Les flics se pointent, on se regroupe, on traverse la rue, les lyonnais font de même et bloom, 2 cars de CRS s'arrêtent devant nous, descendant comme des débiles et rentrent dans le lard, ce qui provoque pas mal de chute à l'arrière chez nous. A partir de là ça devient folklorique, certains arrivent à passer cette charge, d'autres se font letter, un CRS rentré à l'abordage se fait démolir par nos soins, des gones profitent du chaos pour traverser la route et finalement tout explose et on se

retrouve en petit groupe un peu partout de derrière le virage Nord jusqu'au virage Sud. A partir de là, ché bien le brun, ça se tape en petit groupe un peu partout et un coup on avait l'avantage surtout derrière le virage nord, un coup c'était eux, plutôt sur la latérale mais dans n'importe quelle situation et même en infériorité, nous n'avons jamais refusé les contacts, bien au contraire. Finalement ça revient au compte goutte du côté du parcage. Bilan des courses, 5 gardes à vu pour nous. Casquette jaune passera directement de l'hôpital (pour coups de matraque en pleine gueule, pour ceux qui ont vu les tofs c'est hallucinant !!!!) au commissariat. 4 seront révoqués le lendemain, par contre un filic s'est fait démolir et il fait un coupable et c'est RDL qui morflera en comparution immédiate. Côté blessure, seul Nikos dans une opération kamikaze sera bien amoché...de toute façon il ne pouvait en être autrement vu ce qu'il a fait... Finalement, tout le monde a plutôt souri parce que les Tigers ont assuré sur ce coup. Au stade un bon millier de lensois est présent dont 90 TIGERS. Pendant l'ambiance est des plus médiocres, ça aura rarement claqué et on aura rarement eu tout le parcage à l'unisson. Bon saquage à l'entrée, bonne agitation mais moyen moyen globalement. Comme d'habitude, on perd à Gerland...1-0 seulement pour cette année.

Retour au bus sous les yeux des nombreuses voitures de la BAC et un retour sur Lens des plus calmes, tout le monde est mort, ché ronque forcément sauf pour Nikos qui déssoule et qui connaît le 2<sup>ème</sup> et kiscool pas trop cool.

Un bon petit feu dans l'ensemble et bravo à tous les présents sur l'avant match parce que, à Lens c'est bien connu, on est des maîtres hein, mais il n'y en a pas des masses qui ont fait ce qu'on a fait à Lyon ce soir là, surtout avec notre nombre et les jeunes qu'on avait...



RT  
ON  
TOUR

33EME JOURNEE  
SAMEDI 16 AVRIL 2005  
LILLE - LENS (2-1)  
1300 LOIS - 180 TIGERS

C'est le derby, il y avait beaucoup de monde, mais aucun CR de reçu et ça devient la mauvaise habitude du zinc...  
Rien de bien transcendant, Jacky est mort chez eux, ils nous avaient appelés pour dire qu'ils ne faisaient rien. On part donc comme d'hab en moto et on rejoint tranquillement le parcage. On perd aussi le derby 2-1 encore en fin de match...

ARNO



Lens 1994  
 35EME JOURNEE  
 METZ - LENS (1-1)  
 Samedi 7 Mai 2005  
 120 LENOIS - 120 TIGERS

Prémambule : Metz et Lens z'ont pas quère, té pux faire eusse que té vux cha sintira toudis la poudre... ouais mais voilà mec, les temps changent, on apprend que nos super ennemis qui veulent nous tuer chaque année chez eux, détenteurs du flambeau de la très célèbre GG, autrement dit les Horda, ne veulent plus nous prendre à nous mais au Faction. Les Faction, garde prétention s' il en est une à Metz, défenseur de la Lorraine et du bien penser, ne nous aiment pas non plus, mais aiment encore moins les Horda. Sur ça, fu mets les 10 ans de la GG, un poil de zigue de Suissees et t'es le prémambule de Metz Lens. Non que les GG sont secrètement alliés au Faction. En gros, on se retrouve comme des ronds de flan pendant que Metz se la joue Star Wars. Bon, on se dit que, avec les anniversaires et les souvenirs de débacle, Metz va se faire une santé et mettre un point d'honneur à nous affronter... bref les oreilles de Moscou nous parlent de 'l'inkière, 100 GG/Faction, un bus du Havre, 20 suissees'... on aurait dû mettre en route le décrypteur du langage 'l'inkière' pour arriver aux vrais chiffres 25 Faction, 8 GG, 8 Havrais, 3 Suissees, un gros porc... mais bon, on se motive, on a un bon bus, on a des bagnoles en

plus... bref on sera une 100sine pour notre dep qui doit "racheter" un Avril plus morose que prévu.

Ambule : départ de fin de matinée en bus double étage avec riscolage en bas pour les vieux (Bébert, Manu et les Warriors) plus les baloteux, puis démolissage en fond de bus haut et comme d'habitusage pour le reste... un dep sympa quand même niveau ambiance t'as vu, y'avait même des guiffes Lenanckerisées et de l'ancienne zornée... ouais niveau guiffe et présence un dep bien sympathoche quoi... à vrai dire y'en avait même des motivés pour ces merdes de havrais qu'on n'a pas vu depuis trop trop longtemps et qui nous manquent terriblement... après un court dep, on arrive assez tôt sur Metz et le bus nous lâche direct au parking. Et en descendant quelle surprise (enfin surtout pour les mecs) ! Ils sont là ! A 120 ? 100 ? 90 ? 70 ?? 50 ???? Oui environ 40... cette "firm" pourtant très prolifique sur le net à cause de certains forums rassemblant "l'élite" du hooliganisme français... euh européen... voire mondial... 40 putain de blancs de Faction GG et guesst faisant style de pas nous calculer à 100 m à peine... bref comme diraient les lois lilloises "laisse faire l'autre, comme ça, t'auras toujours raison" qu'ils suivent à la lettre, ils ne font rien et nous devons nous amuser à faire un petit tour et éviter un mini barrage pour arriver plus près d'eux... et là, sur 40, facilement B se mettent en marche pour accueillir les gros bouffons ennemis de surcroît que nous représentons à leurs yeux... et sur B, tous hâtent... sauf à nous lancer quelques menues canettes mais bon... bon on a fait le taf, le coup de force, on n'allait pas non plus nous battre entre nous pour dire de pas rester sur notre faim... alors on fait demi tour accompagnés de la Police et on squatte un bar... là on riscole, les voitures arrivent seulement, on a un contact mecs Faction qui dit que 80 mecs c'est beaucoup trop et qu'on n'était pas leur priorité (Lille viennent pas à Lens, on n'est pas leur priorité, Nice viennent pas on n'est pas leur priorité, Metz chez eux, on n'est pas leur priorité... l'école internet marche très fort...)... contact Horde, au cas où...

"excusez les mecs mais là, on va attaquer les Faction/GG"... bon ben voilà... on rassemble nos gars on arrive au stade, on refait un tour, on croise personne, on rentre et à part deux trois conneries isolées BASTA... triste Metz...

Match Ambule : Parcage plein à craquer, plutôt bonne ambiance, les copos sont en forme, la tribune suit assez bien c'est sympa, le match se déroule ni bien ni moche, un match banal entre deux équipes banales avec un faux espoir d'Europe pour nous et un vrai espoir de mainfient en face... les 10 ans 60 se passent en quelques tifes '10 ans sur les routes, jamais dans la rue', rien d'extraordinaire et puis en fait je m'en branle. Match nul sinon et 2ème Mi Temps sous la pluie diluvienne.

Retour Ambule, voire en Bus : RAB, retour calme s'il en est un, pas de crasse à noter malgré que je ne dormais pas... quelques discussions de-ci de-là, une sorte de 'on refait l'avant match' avec plein de Eugène Mingromano, bref on est encore déçu eu égard notre mobilisation et la volonté d'en découdre en face... même pas la peine d'en rajouter, je crois... la saison fut mornne sur énormément de points, même si on n'est que Lens, faut pas l'oublier, nous aussi on a droit au bonheur, et ouais mec, nous aussi !

Le Sous Commandant Klousky



# Tigers

# on

# tour



37EME JOURNEE  
BASTIA - LENS (3-1)  
SAMEDI 21 AVRIL  
70 LENSOIS - 35 TIGERS

Cette fois, ça sent définitivement le printemps, le soleil et les auréoles sous les aisselles ! Dernier du tour de l'année et pour fêter ça, quoi de plus sympathique qu'une dernière visite de la Corse cette saison ?

L'enthousiasme avait, en tout cas, gagné les rangs Tigers très rapidement et le groupe avait même envisagé de taper un bus pour cet ultime périple sur les routes de l'Hexagone version 2004-2005. Finalement, après les sempiternels abandons de ceux « qui ont vraiment trop trop envie de venir mais qui ne s'inscrivent pas », les voilà à 31 au rendez-vous de l'Exo ce vendredi en fin d'après-midi.

Point de bus mais trois J9 et l'Artézien qui prend sa caisse pour jubiler tranquillement, et en petit comité, sur le grand chelem tant attendu. Bien sûr, et comme il est de coutume, le départ, initialement prévu à 18H, est retardé de quelques quatre-vingt dix petites minutes. Ce qui donne l'occasion à Bébert de se déchaîner verbalement pour la première fois du week-end. Un week-end qui s'annonce épique eut égard des gensches en présence. L'alcool étant l'invité d'honneur de chaque véhicule, le concours de pronostics donne le J9 articulé autour des valeurs sûres telles Moustik, Nico29omain, Moutt-Moutt, Biactol et

Ponch comme principal fournisseur en gerbe du voyage. Mais, Ô surprise, la première giclée de vomit nous vient de la bouche d'un Tao célébrant là, et avec deux jours d'avance, ses dix-sept ans. Une giclée que l'on pourrait qualifier de profondément immonde puisqu'elle parvient à arroser le pare-brise avant de la camionnette et la banane chevelue de Fonzy dans la même seconde. Pour ne pas se faire voler la vedette, D-cool tente bien de nous harmoniser la déco en s'attaquant à la vitre arrière. En vain. Quant à la tentative de Ben d'ingurgiter sauvagement un pied de porc dérobé sur une station service luxueuse et bourgeoise, elle passe presque inaperçue dans cet allant de démolition générale. Pas une goutte de flotte à l'horizon donc, et même l'idée de vider, par la fenêtre, la seule bouteille d'eau minérale du convoi afin de pouvoir y uriner tout le houbion absorbé. Ce geste entraîne la colère de Manu. Pour calmer ses ardeurs du plus vieux photographe que le monde Ultra ait connu, le dieu nous balance une bonne vieille tempête qui secoue l'ensemble des protagonistes. La Ronquage Afflure touche peu à peu ceux qui ont buché pendant la semaine, Bébert ne faisant pas partie de cette catégorie (les emplois tentifs n'étant pas comptabilisés), il en profite pour tenter de négocier les contrats des futures recrues du TLFC. En l'occurrence Julie et Cécile, les deux seules demoiselles de la meute. Amir, quant à lui, use d'autres substances illicites pour essayer de soudoyer quelques croque-monsieur à Iron Man. Y2R initie Ch'Gui au pufage de base et Kayel Bis se demande comment il sera nommé à présent après la mort de Kago Premier. Bref, les occupations nocturnes, diverses et variées, plongent toute la colonie dans une quiétude de façade. Toute ? Non. Car, là-bas, dans le fond d'un des engins, un joyeux luron lutte encore et toujours contre l'envahisseur du sommeil. Son nom ? Ponchix. Armé de ses traditionnels outils de mélomanes (à savoir harmonica et flûte à bec), il distille mélodiquement quelques berceuses endiablées à ses voisins de chambrée. Du pur bonheur...

Le réveil s'effectue finalement, pour tout le monde, dans le cadre verdoyant d'une Suisse toujours aussi « Ushuals Nature » selon Arno. Les petits bouquetins à droite (Yamakasi vous imitera le cri de la bête contre une écharpe Lillois Merda), les petits torrents à gauche et la Ritalie droit devant... L'évocation du nom de ce pays où il fait bon bouffer des pâtes trois fois par jour (3815 vieux clichés) nous excite logiquement Mario « l'homme qui est Italien mais qui n'en cause pas un mot ». Le soleil étant alors à son zénith, je me permets de sortir les tongs qui feront la joie de ceux qui n'avaient pas encore admiré « les étoiles les plus horribles des Tigers » de l'avis général. Manu, au volant, stressa quand même un tantinet puisque l'allure est assez faiblarde. T'inquiète m'fieu... On arrive à Savone juste à temps pour monter dans un Corsica Ferry qu'on commence à connaître comme notre poche. Bon, à douze minutes près, c'était niqué mais on embarque quand même. On largue les amarres à 14H15 ce samedi, direction Bastia, et son maître de la peur... Une lumière germe alors dans les esprits les plus même d'avoir une réflexion approfondie. JFK ne fut pas de ceux-là, je vous rassure. Et si on faisait une photo avec la bache ??? Tapage de pose sur le pont du navire et immortalisation du moment. Cette initiative remplit de joie notre Arno. Et là, bah début du n'importe quoi. L'absorption massive d'alcool en tout genre et la chaude température alliant leurs efforts, ch'grand pâte un boulon. Après s'être baladé en cale burnes sur les différents étages du paquebot, il revient sur le pont pour entamer un combat d'ultimate-fighting avec D-cool (victoire sans appel de ce dernier puisque les mesures constatées sur son torse justifieront des tricheries du Noyellois). Désormais totalement violacé, Bucheron continue son festival en s'éclatant, les couilles pendantes, sur les ritournelles chepeponiennes. Après une telle dépense d'énergie, il serait bon de se rafraîchir un peu non ? Arno se pose donc dans la douche (juste après avoir déposé une galette ... à côté de la poubelle de JFK). Une fois prêt à nettoyer sa longue carcasse, v'là le truc bête : une petite montée d'adrénaline due à une envie

de chier inopportune. Rohhhhhh c'est ballot ça quand même... Il va donc falloir sortir de la douche pour aller se vider ? Et bien point du tout ! Celui qui, je le rappelle, est président de l'association Red Tigers 1994, trouve une solution bien à lui. Il suffit, et on aurait tous dû y penser, de laisser couler la drêse le long de sa jambe et d'évacuer la défécation présidentielle par le trou de la douche. Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ? Totalement écoeuré par sa propre œuvre, Arno nous fera une ultime gerbe fraîche avant de se lever... en confondant le tube de gel à cheveux avec le gel douche ! Willy et sa crawl n'auraient que très peu apprécié cet abus d'opento à des fins inadéquates.

De son côté, Ponch ravit l'assistance et s'invitant au concert de nos amies siciliennes (of CR Ajaccio-Lans cette année). Il accompagne les Gypsies King locaux, de grands coups de génie musicaux. Le temps de se faire applaudir par un public conquis que la Corse est en vue. Bienvenue dans le match à risque le plus risqué que même avec l'amour du risque de Jonathan et Jennifer, les justiciers milliardaires, beh tu risques quand même. Au programme : un match en Corse, à Bastia qui plus est, pour une rencontre où les Bastiais jouent leur peau, tout cela en plein rapport public-joueurs super tendu et un contexte politique assez houleux. Bon, ils auront été sympas les Corses, ils auront attendu le lendemain de notre visite pour faire exploser deux bombes du côté de Furtani. Mauvais timing ? Arrivée au Stade des plus tardives : 20H35 soit dix minutes avant le début de la partie. On dit bonjour aux 40 autres supporters corses présents et on entame une première période qui sera rythmée par des chants très soutenus et des erreurs défensives fantastiques de notre équipe. Moustik se la joue à l'italienne, les UTC remercient la Exca Family de leur avoir permis de boucler leur premier grand chelem (bravo à eux), Nico29omain et Artéz' posent pour la postérité pour le leur de grand chelem (bravo à eux aussi), chacun montre sa bedaine et on prend finalement un troisième pion qui donne réellement le top départ

des vacances pour nos joueurs. Tellement pressés d'aller négocier leur billet pour Acapulco, l'île Maurice, Hawaï, Canberra, Miami ou les Maldives, qu'ils oublient de nous saluer. Merde alors... Trois fois la Corse cette saison, pas un salut. L'escapade à l'aéroport pour essayer de les rencontrer tout de même, eux les footballeurs infouchables véritables rock stars de l'Artois, tournera juste à une distribution de sandwiches, par le club, aux allures de compensation. Carrière sera, une fois encore, le seul à venir taper discute, vingt secondes, avec ceux qui ont allongé les kilomètres pour venir les encourager. Lens, club familial quoi !!! Après avoir salué Pedro et le Belge venus en avion, on squatte la plage pour la nuit, à la pailote de chez Francis évidemment. Mouti-Mouti connaîtra quelques désagréments avec la faune du littoral et des araignées dévoreuses. Allergie émanant des multiples piqûres de ces bestioles encore plus énervées qu'un FDL sans bière permettra à Mouti-Mouti et Moche de porter à merveille ce sobriquet jusqu'au terme du périple. Nous voilà donc sains et saufs au moment de reprendre le bateau. Tibo se pavane déjà sur le navire en imaginant quelles vont être les trois semaines de vacances qu'il va passer dans le Sud de la France comme un bon fumeur qu'il est. Ch'Gui, Ray Ban de sortie, esquisse quelques approches de foules exploitables. Sans succès. La traversée de la Méditerranée se fait tranquillement et l'atterrissage de Nissa la Bella (mouais « Nissa » on est d'accord mais « Bella » on sait toujours pas pourquoi) est réalisé à 13H18.

Edouard Baer, le pseudo comique de Canal Plus, nous ouvre la voie au volant de son cabriolet bleu. Moustik peste contre les arrêts « de défiles » de son Bébert de coach. Et, finalement, on sépare le groupe en deux. La Artéz'Mobile et le 19 de vieux (ODB, Manu, Ch'pote de Gortich) remontent directs vers le 62. Pendant ce temps-là, les 18 branleurs qui n'ont vraiment rien d'autre à foutre avant des mois (chômage, vacances ou chômage) vont profiter de la ASSÉDIC Way of Life pour s'aérer l'esprit. Le rissolage de l'après-midi, au bord de l'eau de la

Croisette, sera de qualité et permettra de comparer mes abdos de Maubeugeois à ceux de Brice de Nice. Contraste saisissant. Du bon reluquage et de la bonne bouffe pas chère, voilà de quoi nous mettre d'aplomb pour le retour vers notre belle région... On se décide à quitter le pays vers 17H. Il fait chaud. L'ambiance est à la fête. Ceci n'échappe pas à notre musicien du Hainaut qui ressort l'attirail pour une tournée des aires d'autoroutes du Sud (cha y va les arrêts toutes les demi-heures qui durent deux heures et quart). De la prestation magique de Chepepon, on retiendra les hymnes nationaux de la Sibérie (attention il est froid), celui de la Colombie (tutulutu, tutulutu, tututu,...) et celui de l'Algérie (Aïcha, regarde moi ohohohohohoh). Le Faïta Changer est remporté par JK et Y2R. Profitant d'un moment d'égarement, la cannette de Freuduleu se fait la malle. « Elle a lâché ma main » selon l'intéressé puis vient s'écraser aux pieds de celui-ci. Pas grave hein Fred, on va se faire plaisir à la station essence du coin qui fournit, gratuitement, quelques bouteilles de rosée. FDL en fera profiter ses nouvelles copines : un bar de vieillards qui venait de ramasser l'une des leurs qui s'était suicidée, en face de nous, comme une belle merde. Le jumelage avec la plus vieille section de supporter de Ferrari, est en bonne voie... Ponch joue un dernier « ce n'est qu'un su revoir ma trousse » et on se décide enfin à reprendre la route.

Le retour se fera paisiblement pour le J9 de Gonzague and Co. Il sera teinté de recherche scientifique pour le véhicule de Chepepon. L'agent, chercheur dans la vie de tous les jours (oui, c'est assez incroyable mais vrai) inventera quelques mixtures à base de Picon aux noms les plus terrifiants tels le ChePicon (à base de picon et multivitamines), le TroPicon (avec Oasis Tropical, avec oasis orange c'est pas pareil) et enfin le Chepepéchehepicon (alors le brevet est déposé, c'est sirop de pêche, oasis tropical, picon... bah ouais c'était tout ce qu'ils avaient trouvé dans les restes du J9). Ce n'est donc que le lundi vers 7H40 que nous retrouvons notre bon Stade Bollaert.

Avec encore quelques bons petits souvenirs dans la tête... Ah... au fait... vous allez me dire que la louze nous a épargné pendant ce dép hain ?! Mouais, c'était juste avant que HQ ne voit un caillou transpercer la vitre du 19 qu'il était en train de ramener à Inghard... Il restait 100 mètres à parcourir... Cela ne fera que 400 euros de réparation...

Tout simplement un pur déplacement pour tout le monde, ça c'est l'esprit Tigers, une bonne bande de potes qui n'en ont rien à branler de faire 40 heures de route, 5 heures de bateau pour un match de brun de 1h30...

On a passé des purs moments tous ensemble et bien ça le plus important.





### ABONNEMENTS

Tous ceux qui sont passés par nous pour les abonnements doivent passer par Arno pour récupérer leur bien. Ceux qui avaient mis les enveloppes timbrées, c'est envoyé, donc si vous n'avez rien reçu, vous pouvez vous inquiéter.

Pour les autres, soit vous me rendez la semaine et vous récupérez, soit vous passez prendre ça chez moi, soit je vous file ça lors du premier match...

### LE VOI

Hum, hum, la fameuse question de fin de saison. Quid du tournoi Tigers Intersupporters Le Mans ? Bon bah au moins maintenant vous avez la réponse. Comme vous avez pu le voir, il n'y a pas eu de tournoi Inter supporters cette année... tant pis, on verra pour l'année prochaine.

Allez, ptêt qu'on se rattrapera sur un tournoi en salle Tigers durant le saison, enfin vous verrez hein...

### DETTES

C'est la fin de saison, les dettes se sont accumulées durant toute l'année, on en est à plus de 2000 euros et c'est clair qu'on veut les récupérer. Alors plutôt que de prendre des mesures connes pour tout le monde, essayez de rembourser ce que vous devez d'ici la reprise, enfin d'ici Août.

## GADGETS

Un nouveau tee shirt sort pour le premier match de la saison contre Poznan... couleur kaki... ouais bébéert nous a cassé les couilles avec ça... Comme celui du début de saison l'année passée, il y en aura que 100 alors ne traînez pas si vous le voulez. Toujours en vente du côté de la table : autocollants, patchs des 10 ans, porte clés, sweats, tee shirts manches longues et casquettes.

Le planning gadgets pour la saison a été fixé et attention, comme on a des projets depuis des lustres et qu'on les a pas faits, bah, il risque d'y avoir pas mal de choses cette année. Donc dans l'ordre, le tee shirt, une casquette, une écharpe à bandes, la fameuse veste, une autre écharpe, le fameux dico et, et, et, et un briquet bien sûr...

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Bon on avait évoqué le fait de faire une assemblée générale avant la fin de saison, nous sommes en juillet et vous constaterez qu'il n'y a toujours rien eu à l'horizon, suite de dates ou des lieux disponibles. Alors, bon, on verra ce qu'on fera, on vous tient au courant, hein si on en fait une. En attendant, une autre réunion a eu lieu dans notre salle de conseil (eh ouais de mieux en mieux les tigres) rassemblant une trentaine de personnes qu'on a pensé être les plus motivés et qu'on a le plus vues au cours de la saison.

Le but était surtout de faire faire la distribution des rôles et des différentes fonctions pour la saison à venir puisque pas mal de choses devaient changer dans tous les secteurs.

## FONCTIONS

En gros, on garde les 4 présidents : Ben, Arno, Nikos et Bébert + le reste du bureau : Klousky, Y2r, Kpu, Tom, Artézien (jai ptét oublié quelqu'un là mais je sais plus... désolé). HB fait sa rentrée, Dynok se sortie. Après comme pas mal de personnes ont des fonctions, certaines viendront en réunion si leur secteur est

concerné, ça évite les réunions à 25 où on fait tout sauf avancer... enfin pour le moment dites-vous que c'est à peu près comme, même nous on sait pas trop, alors bon...

Répartition des fonctions :

Trésorerie (tenue des comptes, relation banque etc.) : Ha

Gadgets (devis, commandes, contact fournisseur) : Y2R

Stocks gadgets : Pek

Table gadgets (vente, tenue des ventes etc.) : Kpu et Pek

Déplacement (inscription) : Ben (ou Bébert)

Déplacement (réservations bus, devis, paiement, relation compagnie) : Bébert

Gestion du mater ext et dom (local, tampons, mégas etc) : Manu et son team avec normalement Moutik, Morengue, Cédric, Moutmouth, Jk

Zine : Kpu

Vidéo: Morora

Tof: Willy

Mdd (nouvelle formule): Ben et Harpeugois

Net: Gab, Morora, Bynok

Tifos: Tom

Place domicile: Jerem

Carte de membre : For

Futsal : Bébert

Relation club : Arno

Voilà, maintenant rien n'est figé là dedans, toute aide est bien sûr la bienvenue, approchez-vous des personnes responsables si vous voulez.

## LEEDS

Ce sont les derniers moments également pour les inscriptions si vous voulez passer le week end à Leeds pour le tournoi. Les 64 équipes sont maintenant connues et apparemment il y aurait 62 équipes britanniques et 2 étrangères, nous et.... Clermont Foot III On ne sait pas trop ce qu'ils viennent foutre là en fait. Pour les inscriptions c'est auprès de Nikos que ça se passe, les

chèques sont également à fournir maintenant mais seront retirés plus tard.

### IL PARAÎT

Sinon, il paraît qu'il y a un nouveau groupe qui va se créer à Lens du côté de la Delacourt O : Les Furie Artois...hum hum, no comment hein.

Et il paraît que le K80 descend de son trou de la Delacourt pour descendre en Delacourt O.

Et du coup, il paraît que ça sent l'Argentine en Delacourt O l'année prochaine... mais bon il paraît hein.

Il paraît aussi que plus ça vient et que plus l'année devrait rien se passer en Delacourt...

Par contre il paraît que les Bollaert Boys quittent la Delacourt pour nous rejoindre en Marek...

Ne me demandez pas les fiabilités parce que là, j'en suis incapable.

### MARIAGES

L'ensemble des membres se joint à moi pour féliciter les nouveaux mariés, en l'occurrence l'un de vos présidents : Nikos et Karine alias Papy et Manu et leur souhaitent tout le bonheur du monde (ouais c'est le mode du moment). En attendant d'autres mariages de vos photographes Thomas J, mais aussi de Dédé et d'un autre de vos présidents Ben. Décidément quelle année cette année 2006. Et vu que c'est la mode des présidents, Bobert devrait se marier aussi, avec des spécialités, des pains dans la gueule pour le vin d'honneur et des pâtes pour le repas... c'est moins cher paraît-il...

ARNO

# STAR WARS TIGERS

Il se profile, en ces temps difficiles, une rébellion dans l'univers du mouvement du supporterisme à Bollaert. En effet, un groupe de rebelles ultras a décidé de prendre le contrôle de la Delacourt. Mais remontons d'abord à l'origine de tout cela.

## Episode I : La menace Fantôme

A cette époque, les tribunes vivaient en paix et le collectif Tony Marcq menait de main de maître l'ambiance du Bollaert avec, à sa tête, le sénateur Sylvano qui avait la charge de maintenir la paix avec les sénateurs Trompetino, Rando Collado (sénateur du commerce), et Louissette (sénatrice de la Lepagnot).

Le Peuple qui était soumis au sénateur Trompetino avait la particularité d'avoir la peau de visage partagée d'un jaune or très luisant et d'un rouge sang très luisant également. Ce peuple avait pour langage des Onomatopées, ce qui les rendait quasi incompréhensibles dans le reste de la France, mais les autres peuples de Bollaert pouvaient très bien les comprendre.

Les anciens de ce peuple ont quasi tous disparus des suites des attaques du comte Martel et de ses augmentations brutales d'abonnements.

De ce peuple, il restent que de jeunes inexpérimentés qui ne gardent de la grande époque que ce que le vieux sage devenu sénateur « Trompetino » a pu leur inculquer : c'est l'apparence qui mène la danse, celle-ci comptant d'avantage que leur motivation à servir l'ambiance de Bollaert.

Mais à cela, on pouvait facilement déceler la corruption que le sénateur Collado avait pu conclure avec Trompetino et Louissette à

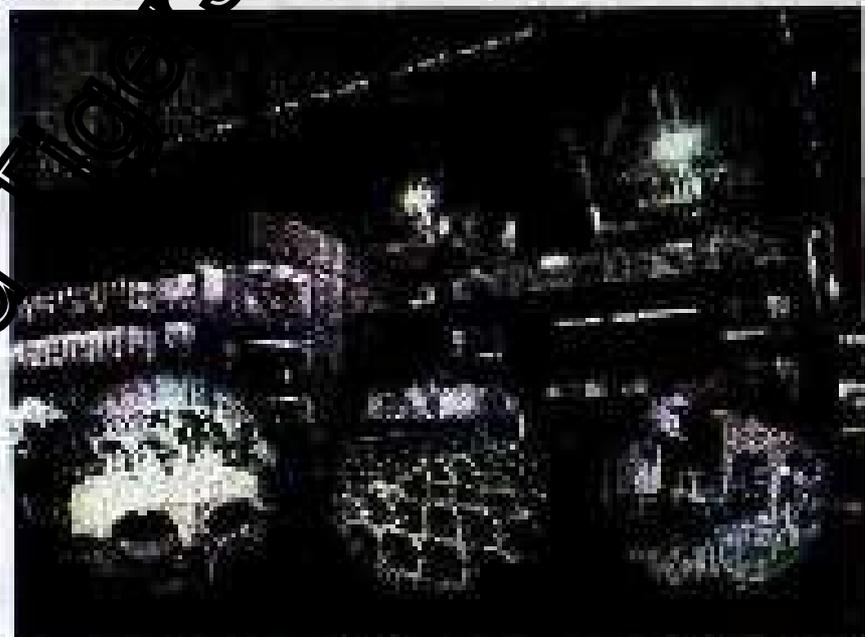
bord de son vaisseau, Emotion Foot. Collado favorisait l'image de ces deux sénateurs en ayant passé un accord avec la fédération de l'image (partagée entre Téléfoot et France 3 N/PDC). Celui-ci les déguisait à outrance à prix cassé pendant que leur image

# EMOTION FOOT

médiatique était à l'apogée. Ainsi tous leurs fidèles quivaient leur mouvement et dévalisaient la boutique jusqu'à devoir se priver d'un morceau de viande quotidien. La répartition pas très secrète de la commande Martellienne d'une armée de moutons pouvait ainsi débiter.

Le sénateur Rambo avait, quant à lui, la charge d'enoblir les vaches à lait de l'armée du 12 mois en véritable boeuf. Ancienne tribu rebelle, la tribu, fut à cette époque, totalement pacifique et connut d'énormes problèmes, afin de régénérer ses membres, on les soupçonnait de manger leurs jeunes.

L'ordre Ultras, quant à lui, tentait de préserver l'ambiance grâce au sénateur Sylvano (et de droite YER) du haut de la ville. Chaque maître Ultra avait à sa charge de former un jeune



Une véritable machine de guerre qui fait face à l'étoile Bleue de la Seconde

ultra afin de l'aguerrir et d'obtenir le titre de Tigers (titre obtenu après la cérémonie de remise de sweat ninja, en règle générale, la remise de cet appareil était souvent suivie d'une phase masturbatoire de plusieurs semaines, celle du prospect de Maubeuge dura même plusieurs mois), les vieux sages ayant un orat tout particulier. A la grande époque, il fallait un grand délai avant que l'élève puisse jouer le malin, et malgré les déplacements et les tâches ingrates qui lui étaient attribuées, ce sont de longues années de pichenettes et de claquets qui furent nécessaires pour le former. Mais les temps moins propices approchant, et le comité des maîtres Ultras voyant le danger venir de la Delacourt et arriver à grand vie, décida d'écourter la formation, et c'est ainsi que 6 mois passés sur internet et après 10 déplacements, les élèves purent devenir maîtres. D'ailleurs un élève qui faisait 6 mois d'internet sans se bouger était considéré d'office comme un ancien, et avait le modeste avantage d'imposer son propre surnom internet tactique tel Bruok, mathmath ou encore Kizorn, voire Morfain (exemples fictifs). Il est à noter que les ultras étaient très liés avec un wookiee, le dernier de sa race, celui-ci faisant les déplacements non pas en navette, mais bel et bien en stop.

## Episode II : L'attaque des Clowns.

Les Tigers ayant changé de place pour le bien de la République, durent pour ce payer le prix fort : la perte d'une identité et des jeunes qui se rallient au mouvement ultras avec une formation parfois inexistante, les touristes derrière la bâche et des lascars fantômes, plus présents à la table des gadgets qu'en tribune, s'installèrent, et les maîtres ultras se firent de plus en plus débordés. Peu formés et arrivistes, ces fantômes furent bien souvent arrogants, c'est ainsi que, manque de moyen, le très

jeune maître Artezien eut la tâche de former le Jeune JérômeRT (son nom d'ultras). Découvert façon assimilé sur Internet, JérômeRT devait, d'après la prophétie, rétablir l'équilibre à Bollaert.

Jérôme impressionnait l'ordre ultras, d'ailleurs dans les réunions Bébert avait l'habitude de le brosser, aujourd'hui Bébert se brosse lui-même.

On peut noter ces répliques très webinesques :

*" un truc ki me fé trop cho o coeur, o ke bébert et artezien se sont proposés pour être nos parrains et donc de nous faire avancer dans le groupe et je peu vous dire ke e moment là, g t heureux et franchement rien ke d'en parler... g des frissons et ce o top!! "*

ou encore : *" jadore ce groupe, jadore mon club, ma région et je veux le représenté comme il le faut dans toute la france...je pense ke je ne suis pas le seul à penser... donc neyez pas peur venez, faites le premier pas..et vous verrez vous ne serez pas decul "*

Puis vint la haine et le mépris. Il se laisse envahir progressivement par la côte obscur de la Force, en parlant d'un retour dans un bus du sénateur Rambo, il prononça ce langage : *" putin, g bader kd on me annoncé ce...vs kri...parls l'année dernière de leurs bus, g eu le malheur d'allumer...ben ont je me suis fé traiter...un type (je pense ke c'et le président, crane raser) me fé : 'perso j'aime pas les types ki fumant...' "*

Le Jérôme RT était déjà alors en lui, en plus de la maîtrise de l'orthographe cet esprit critique et acerbe, mais il ne fut pas le seul, ainsi, d'autres élèves ultras s'essayèrent à rejoindre la cause, ainsi MonconRT élève du maître Thomas responsable tifo, vint se référer à lui lors d'une idée de tifo :

Mo : *" oué thom j'ai une idée de tifo originale pour le tifo d'adieu à siko "*

T : « propose, jeune padawan »

Mc : « je propose de faire un maillot de dos avec le Numéro 2 sur un bloc »

T : « comme au fifo pour Warmuz » ?

Mc : « oui tout à fait, ainsi que le message : Merci SIKO. »

T : « comme le message pour Warmuz, mais avec Siko à la place »

Mc : « alors tu vois ce que je veux dire ? »

T : « oui mais tu peux pas faire 2 fois le même tifo »

Mc : « dans ce cas, c'est plus la peine que je casse le oui ... »

Monson perdit peu à peu ses convictions jusqu'à la disparition du chevalier Noir en 2003 ce qui le mena à une profonde dépression qui l'amènera à une autre issue. (Pour cet épisode, contactez maître Thomas)

### Episode III : La revanche des lénos.

Jouant sur la naïveté de son droïde DRC, le Comte Martel (disciple du seigneur Thirtel) lui accorde de façon dictatoriale les pleins pouvoirs au sénat DRC en mal de reconnaissance (et de tunes) accepta sans connaître autre chose du mouvement ultra que ce qu'il avait déjà pu voir à Sport B.

De la gouche ? De la colle (oleopatra en pot de préférence) ?? Voilà qui suffit au DRC pour nommer Ultra le nouveau groupe venu de la planète de la Princesse Elba. C'est une planète, où la B.A est reine, où les appareils dentaires sont pris à 100% par la sécu et où, si on déborde de son colostrage, c'est pas si grave ! Que nenni ! Galiboy, groupe à mentalité ultra, était en réalité l'anti (pot de) chambre du 12 lénos. DRC, plus maladroit que le comte fut manipulateur, avait ainsi mis un plan afin de contrer la mentalité ultra et de la corrompre.

Pendant ce temps, celui qui devait rétablir l'équilibre à Bollaert se vit offrir une place de Capo par le sénateur Rambo, l'ambition et

l'arrogance de celui-ci firent qu'il accepta après 6 mois de présence à Bollaeert (mais bien plus sur le net).

Il faut rappeler que dans cette tribu, la jeunesse, même inexpérimentée, est une denrée rare.

Ainsi Jérôme RT rejoint MonconRT (qui fut rebaptisé Polska K90) du fait que les valeurs Tigers étaient bien trop dures.

L'ordre Ultras perdit dans cette fuite de cerveaux énormément de jeunes encore au début de leur formation, ce qui peut s'avérer très dangereux pour celui qui connaît la force ultras mais ne la maîtrise pas. Le conseil Ultra se réunit et décida d'envoyer un chevalier sociologue à la recherche de ceux-ci. Le chevalier Sociologue eut la motivation nécessaire car un d'entre eux l'avait déjà rusé avant de disparaître, le japonais déchu au destrier japonais : Kayel.

A cela vient s'ajouter la légende de Raoul, on raconte que celui-ci a décidé d'accomplir un apprentissage intensif, il serait allé rejoindre le vieux Sage Manu Babou sur la lointaine contrée de Mont Saint Eloi, ainsi le jeune Raoul apprendrait comment maîtriser la force d'échanger un blanc contre 2 mont blancs. La réalité fait qu'on ne l'a jamais vu, reviendra-t-il plus fort ?

Le Chevalier sociologue réussit à combattre l'ancien élève de Thomas grâce à un jet de javale qui finit par lui rendre la raison, mais il fut trop tard pour JérômeRT, il était passé de l'autre côté de la force : Il décida ainsi de créer un putain de groupe ultras qui allait révolutionner sur la Delecourt : Les Furia Artois, ainsi JérômeRT fut démis (bien qu'il porte toujours une écharpe tigers) et de Darth JérômeFA05. Jérôme attend la reconnaissance du comte Martel, qui cherche toujours à remplacer le feu Handikop.

Mais fait bien attention à toi Jérôme, la princesse Elsa est en fait ta sœur jumelle, et moi, je suis ton père.

MANOLO

# VIENS A BOLLAERT J'AI FAIT DES MOULES !!!

## LENS/BORDEAUX (2-0)

C'est à peu près une des dernières affiches de la saison avec la venue des Girondins. Pis comme il fait beau, un petit barbeuc est organisé du côté de Debayre pour dire d'en profiter. Quelques Tigers sont donc présents avec les DB bordelais pour les brochettes, les bières et un match de football. Au même temps, ça squette le Senses pour d'autres mecs de l'AB. Finalement, tout le monde se retrouve sur le parking et ça faisait bien longtemps qu'on n'avait pas vu tant de monde. Du bon son, un concours de break dance bordelais/lensois, une séance nudisme de Blater et Crépin, une bonne démolition et chacun peut rentrer dans sa tribune, bien démolie... parce que ouais, y'a quand même un match de foot passionnant pour les 2 clubs qui doivent accrocher le 10<sup>ème</sup> titre. Bonne ambiance chez nous en première mi-temps, ça bouillonne d'un ton en seconde période tout en restant correct, prenant de la victoire des nôtres. 2-0, la remontée continue.

Les visiteurs : 3-400 bordelais peut-être avec une prestation correcte mais sans plus. Du drapeau, en veux-tu en voilà avec comme d'hab une grosse agitation.

## LENS/NICE (0-0)

« Ah ouais, nous, tu vois, on est des pirates à Nissa, on est des ultras, ah ouais, nous en BS, on les faisait courir les perruques vertes, à domicile on est des fous et à l'extérieur on retourne tout... ouais enfin à Monaco quoi... ». Ouais parce que les ultras niçois quand il faut se déplacer, arrivés au niveau de Lyon, après ça devient une difficulté extrême. On s'attendait pourtant

vraiment à les voir avec leurs amies lilloises qui plus est... mais non, rien, nada, que dalle, devait y avoir un concours de pétanque du côté de la promenade des anglais. Dommage car de notre côté, il y avait quand même un putain de bon groupe...

Ce sera donc le stadio pour tout le monde. Rien de bien passionnant à signaler, un bon vieux 0-0 à faire retourner les tribunes. Coup d'arrêt pour les Sang et Or.

Les visiteurs : Une poignée de BSN parigi, une poignée d'ARN, pis voilà, ça donne pas grand chose dans le parcage visiteur le soir là.

### LENS/BOCHAUX (3-2)

Ce soir, le racing accueille un concurrent direct pour une place... en intertoto... arf. Alors à vrai dire, je n'ai plus aucun souvenir de ce match, ça ne me dit franchement rien. Alors en cherchant un peu, je vous ai retrouvé le score et on a gagné 3-2 et je suppose qu'avec 3 buts, ça devait pas être du feu côté tribune à Bollaert. Tout ce dont je me souviens, c'est d'avoir vu le new look de Bénichou à l'exco avant le match... et il avait plus de boue !! Alors il était déjà pas fort là mais là... poah, le choc ! Disons qu'il fait plus grec que turc maintenant.

Les visiteurs : Bah, ché vu son plus. Il me semble qu'avec toutes les bâches que les Lens ont fait finir, ils n'ont pas bâché. En même temps, ça reste Bochaux et ça ne devait pas être la folie dans le parcage.

### LENS/RENNES (1-2)

Putain on se rapproche de l'Europe style de rien, c'est con qu'on s'est mis à jouer au foot à partir de Février. Là encore, concurrent direct si on veut choper la 1<sup>re</sup> place d'intertoto en rêvant mieux selon les résultats. Et c'est festival à Bollaert, notamment de Utaka qui claque 3 buts et en offre un 4<sup>me</sup>. Le spectacle aidant, ce fût une grosse ambiance dans les travées de

Bollaert avec même une Ole (je parle de la vague hein, pas des téléphones) !!! ça fait quand même bien plaisir de voir des matchs comme ça. Le Racing est 7<sup>ème</sup> à 3 points de l'Europe, il reste 2 matchs à jouer. Au pire, on a de bonnes chances pour aller en Azerbaïdjan en Intertoto... trop cool hein ?

Les visiteurs : Béchage ROK et BB dans le parcage pour 50 à 100 personnes mais pas trop vu bouger...

### LENS/TOULOUSE (1-0)

Et voilà un dernier match qui vient clore cette saison 2004/2005. Alors que pouvons nous attendre de cette dernière rencontre pour lui donner un peu d'importance ? Bah une place en intertoto évidemment...mouai pas très folichon tous ça. Nous sommes 9<sup>ème</sup> et il faut donc une victoire et espérer des faux pas devant nous pour choper une 7<sup>ème</sup> place !!!!! Ouhhhhhh de quoi mettre le feu dans les tribunes. La finale est finalement bonne ambiance durant le match pour terminer en beauté. Sur la pelouse, on s'impose 1-0 et la mission est accomplie. Les speakers de brun annoncent les scores à la fin et tous les gens sont heureux quand il annonce : Auxerre 1 Lille 3 !! Poah, chez nous on comprend rien et c'est vite « qui bande de bâtards, Lille gagne et ils sont tous contents », mais en fait c'est surtout que Auxerre a perdu, qu'on leur passe devant et qu'on finit même 7<sup>ème</sup>... foutant en l'air un éventuel net Trick de la 8<sup>ème</sup> place ! Voilà, tout le monde est heureux de cette place et au vu de la saison merdique que nous venons de vivre c'est un moindre mal...nous pourrions nous faire les bons trous du cul du monde durant l'été en intertoto. Nous quittons le stade comme si on venait de voir la 6<sup>ème</sup> ou la 20<sup>ème</sup> journée de championnat...eh oui, terminé les envahissements de terrain, fini les feux d'artifice et autres carnavales, cette année, ce sera « bon retour et à la saison prochaine »... ah si, y'a un musicien du kop qui a gagné une bagnole sur un jeu du club... rahhhh bah comme par hasard...

ARNO

# TIGERS LENS CYCLO CREW

## SAINT DIZIER puis SAINT ETIENNE

Déplacement à vélo jusque St Etienne en passant par St Dizier !!!  
Voilà, l'histoire commence le lundi soir, alors que Julien devait bosser au Carrouf de DENAIN pour y faire un inventaire, il eut une lumière des plus débiles pour effectuer les déplacements de St Dizier et de St Etienne, c'est-à-dire en vélo !!! Donc avant de partir pour le boulot, j'en parlai avec mon très cher ami Nico sur le net pour lui faire part de mon idée et il accepta sans trop de difficulté et il commença à organiser le voyage chez lui pendant que je bossais. Le lendemain matin, nous nous vîmes chez moi pour faire une mise au point et c'est là qu'il sortit de son sac un grand nombre de feuilles sur lesquelles se trouvaient tout ce qu'il fallait prendre, l'itinéraire jusque St Dizier mais également le détail de nos journées (en gros combien de km il fallait faire par jour). Ceci étant, il fallait nous équiper pour partir : donc nous sommes partis à Décathlon pour acheter une gourde, culseard rembourré pour le cul, chambre à air au cas où !! Nous rentrâmes chez nous et fîmes nos packagages devant la tête des parents qui étaient très surpris. Nous sommes mardi et il est 22h, nous sommes presque prêts à partir, il nous reste plus qu'à passer une bonne nuit.

Nous sommes mercredi et il est 7h, le réveil sonne. Putain la péripétie commence !!! Eh, nous sommes sur nos vélos et le premier coup de pédale est fait !!! Nous partîmes en direction de Le Cateau pour faire notre pause du midi et nous réchauffer !! Au menu de tout le déplacement, le menu sera le même donc je le marque maintenant il s'agit d'une baguette de blanc de poulet ou de dinde avec soit du gruyère soit du fromage aux fines herbes !!! Une fois la baguette finie, direction un café pour se réchauffer un petit peu avant de reprendre la route. 13h15 !!! Déjà !!! Allez faut

reprandre la route ! Et voilà l'après-midi où j'ai souffert ! En effet ça ne faisait que monter et descendre, mais les montées, je ne les appréciais pas du tout alors que Nico était loin devant et était obligé de m'attendre ! Bref il est 17h, nous arrivons à Marle et on décide de s'arrêter là pour ce premier jour (pour ceux qui ne le savent pas, c'est le village à Cauf le présentateur TV). Voilà une bonne centaine de kilomètres effectués. Après quelques minutes passées dans les rues à chercher un abri pour dormir, nous nous finies héberger par un couple qui nous offrit une bien belle hospitalité.

Jeu-di 08h, retour sur les routes de l'Aisne pour nous arrêter le midi à Neufchâtel sur Aisne en passant par Glaigny, le fief de notre Crawl International !! Mais nous n'avions pas le temps de faire un pftt tour par chez lui, décalé ! Neufchâtel sur Aisne pour moi, c'est la ville la plus accueillante qu'il y ait. En effet il n'y a que dans cette ville ou village on peut dire : une boulangerie, une superette, une coiffeuse et un vieux café et c'est dans ce dernier lieu cité que nous décidâmes de nous arrêter (comme par hasard !!!) mais là surprise, un vieux patron de café nous refuse l'entrée alors que nous voulions consommer (normal quoi !!). Il nous menace d'appeler les gendarmes mais nous restons devant son bar en train de manger une baguette. Après que la coiffeuse nous ouvre sa porte pour qu'on se réchauffe quelques instants, et nous reprimes la route en direction de Mourmelon-le-Grand où nous nous arrêtons après 120km environ. On visite la ville pour trouver un endroit pour dormir pas cher jusqu'à aller dans la caserne militaire de Mourmelon-le-Grand sans rien trouver. Il est l'heure d'aller manger, mais nous faisons un rapide saut à Internarohé pour acheter quelques substances liquides « d'après l'effort ».... On vous laisse deviner quoi !!! Ensuite, on tombe sur une pizzeria pas cher du tout donc nous décidons de manger dans cet établissement qui nous fût très sympathique. Au menu de ce soir, c'était donc pizza et pour boisson : bière !! Après s'être remplis la panse comme il se faut, nous traversons la rue

pour aller dans le café d'en face non pas pour boire mais pour boire !! et oui, la patronne de la pizzeria nous renseigne sur ce café dont la patronne louait des chambres pour pas cher, si mes souvenirs sont bons, nous avons du payer une 20aine d'euros pour nous deux et pour du luxe à ce tarif (chauffage, douche, télévision..).

Nous sommes vendredi déjà et il nous reste une grosse centaine de kilomètres à parcourir avant d'arriver à la première escale : Saint-Dizier. Nous faisons une pause du midi à Villy-le-François, on se restaure et nous apprenons qu'il nous reste 30km avant d'arriver à Saint-Dizier. Nous reprimons donc la route et nous arrivons à Saint-Dizier un peu avant 17h. Nous nous arrêtons dans un café sur lequel il y avait écrit « Bienvenue à nos amis lensois », on prend une bière, on parle avec des mecs qui sont bourrés et qui nous racontent leurs exploits en état de bleuitude, surtout un, et on demande plein de trucs et comment tous les soirs, un endroit où nous pouvons dormir pour pas cher, et on attend après le patron du bar qui, dès son arrivée, est assiégré par ses clients qui lui demandent de nous trouver un logement et après 10 min d'attente pour nous et de courses de fil pour le patron, il vient vers nous et nous dit « je vais vous emmener à l'ASLO », c'est un centre pour personnes en difficulté, et c'est là qu'on passe la nuit, que l'on mange le soir même et le lendemain matin avec, après le repas du soir, une petite excursion dans la ville pour arriver devant l'hôtel des joueurs, ce même lieu où le lendemain matin après le petit dej' nous retrouvons Dkuol, Maubeugeois, Pek,....

Samedi jour du match, Nous attendons sagement la sortie des joueurs de l'hôtel (une sortie au stade était prévue vers 11h). Après ça, nous allons faire de petites courses pour manger à LIDL et un festin s'organise avec saumon, pâté, jambon au menu. Après le repas, direction le stade où nous sommes bien reçus avec tout d'abord les journalistes du « Journal de la Haute Marne » ensuite le Président du club de Saint-Dizier qui nous

offrit à chacun l'écharpe qu'ils avaient fait spécialement pour le match alors que pendant ce temps là Pek, Dikool, Maubeugeois... étaient au chaud avec des dirigeants du club venus pour l'évènement aider leur club ; nous les rejoignons dans le local et là, nous commençons à discuter avec des gens superbes qui nous offrent du « Perrier », un drôle de Perrier quand même !!! En tout cas, on était certains qu'il nous réchauffait!! Malheureusement, ils doivent se mettre en place tout autour du stade et nous quittent en nous disant d'aller nous installer en tribune. Cool de leur part, on ne paye pas l'entrée mais cela ne va pas durer longtemps car quelques minutes après, le mec de la sécurité vient nous demander de sortir du stade car on ne doit pas y être avant l'ouverture du stade et qu'en plus nous ne possédons pas de billets. On ne cherche pas trop à comprendre comme de gentils petits supporters, nous sortons et nous faisons le tour pour rejoindre l'entrée visiteurs. Devant cette entrée, il y a une camionnette publicitaire qui fait péter les watts et nous commençons à délirer sur des musiques pourries et quelques instants après FDL nous rejoint en nous racontant les mésaventures du K90 dans le centre ville. Nous prenons ensuite la direction du café où nous rejoignons le bus pour un chaos dans ce café dans lequel nous étions tous entassés les uns contre les autres avec une distribution de coups choux. L'heure du match arrive et nous allons en direction du stade (voir CR Dans rugby précédent). Sortie du match, nous rejoignons la punch mobile pour un échange d'affaires sales contre des propres. Après l'échange, un type bizarre (totalement bleu et filé en plus) nous parle et finit à tout prix à nous ramener au centre où nous passons la nuit. Sur la route, il nous a répété au moins 1000 fois que c'était dangereux ce qu'on faisait. Arrivés au centre, il nous quitte et nous rentrons dans notre chambre, on se pose et la nuit commence pour continuer l'aventure jusque Saint-Étienne.

Dimanche matin, nous reprimes la route pour la plus grosse étape de notre aventure. En effet, nous parcourûmes 192km de GH à

20H avec un petit accueil dijonnais chaleureux, la gendarmerie locale, qui nous demandera où nous habitons et fera une recherche pour voir si nous n'étions pas des jeunes portés disparus, après leur avoir dit que nous venons du Nord ! Arrivés à Dijon, nous allons direction le flunch pour nous remplir la panse après cette dure épreuve ! L'heure de se coucher pour reprendre la route le lendemain arrive mais pas de lieu chaud où dormir s'offre à nous, il nous reste donc à dormir dans la rue avec un parking sous terrain qui nous ouvre les bras au milieu de peinture et d'échafaudages !!!!

Lundi, pour le réveil rien de mieux que le bruit du let matinal des ouvriers à 6h30 !!!! 1H après, nous étions sur les routes avec une pause à la boulangerie pour prendre le petit-dej'. Après s'être rempli la panse, nous repartimes en direction de Mâcon où vers 18H nous nous arrêtons dans un hôtel situé après Mâcon juste à côté d'un Carrefour pour aller se faire une petite soirée arrosée car nous savions qu'il nous restait seulement 130km à parcourir le lendemain pour arriver à Saint-Vienne ! Le réveil fut l'un des plus durs de cette semaine d'écriture !

Après avoir pris un bain, nous essayons de mettre à la poubelle nos cadavres mais elle est trop petite !!! Nous entreposons le reste et nous filons en direction de Sainté !! Petit événement de la journée, pendant notre pause du midi, nous étions sur le parking d'un supermarché où nous dégustions notre "repas" habituel de la semaine lorsque prêt à repartir, le directeur du supermarché nous dit "allez plus loin pour manger !" et nico lui répondit "bin on a fini, on s'en va !!". La dernière demi-journée de vélo fut la plus chiante pour nico car en effet son pédalier merdant grave, il avait du mal à avancer sur le plat mais le relief l'aide pour finir cette aventure !! Nous arrivons sur le coup de 18H dans le café le CANI où nous nous fimes très bien accueillir, où se trouvaient déjà Vince et Min Gros. On laisse nos vélos dans le café et on part chez Cannois pour une petite soirée d'avant match bien tranquille, ceux étant présent pourront en

témoigner (BCK, Artézien en plus). Suite de cette longue semaine de vélo, nous allons dormir dans la chambre à Cannois avant de partir chez un autre steph' pour passer le reste de la nuit et revenir le lendemain aux alentours de midi pour aller manger avec Cannois, BCK, Artézien. Après avoir mangé, retour au CALI-CANI pour cette aprem puis direction le stade... ( voir CR du précédent Rugir)

Conclusion : semaine difficile mais très agréable à vivre, venez nous rejoindre au TLCC ( Tigers Lens Cyclo Club ) pour vivre des moments uniques d'autant plus qu'une véritable balai va être présente pour les futurs périples du TLCC. A bon entendeur hein!!

Julien et Nico

## METZ

Mardi (10H30 enfin un peu en retard quel...) Après deux semaines de préparation psychologique intense à base de « Tu pars toujours ? » « Ouais et toi ? » « Aucun souci » « Et Synok ? » « Il s'est cassé comme une merde » « Ah bah 400 bornes, ça va être chaud quand même » « Ohhhh l'inquiète », on se retrouve finalement à trois ce mardi matin devant Bollaert. Enfin à 4 plus précisément puisque Manu, en bon pépérazzi du groupe, est venu féliciter notre départ à coups de numérique. Au terme d'un rôle succinct de la caravane publicitaire estampillée TLCC et des dossards, Nico lance sa bécane et provoque chez Maubeugeois un premier arrêt cardiaque. Amir, responsable Assistance-Ambulance-Maintenance-Buvette, a blindé son AX de divers matériaux nécessaires au périple et à notre survie. Bon, on a quand même zappé un truc... pas si important que ça hein... enfin si quand même... Une carte de France ! Petite cause, grands effets. On s'égaré dès le rond point d'Eleudit-Lauvette. Quand, après deux heures et demi d'efforts herculéens, tu entres dans Courcelles-les-Lens, tu te dis que

Metz c'est pas la porte à côté. La première halte se fait à Douai pour ripailler. Après avoir mesuré la popularité de N20 auprès des lyonnaises fioulables de la cité, on relance le pédalier. L'objectif est clair : Aulnoye-Aymeries dans la soirée. Cela ne s'annonce pas gagné puisqu'à 14H07, c'est la première « chute à l'arrière ». Maubeugeois se bloque un genou, fruit d'une crampe inopportune. Devant le regard moqueur de passants sans pitié, il réinstalle finalement son lourd fessier sur son engin. L'après-midi est somme toute pépère même si on rajoute « rallonge les distances, c'est pas grave on est des sportifs, en surtout toi Nico ». On traverse Guesnain où croche le bon vieux Daniel Leclerc (ouais, c'est vrai on se motive comme on peut), puis Fontaine-au-Bois, lieu de naissance d'un certain Jean-Marie Leblanc, actuel président du... Tour de France. Finalement, après une visite approfondie de la France des campagnes, on pose le pied à Maroilles, capitale mondiale de la flamiche. Point de dégustation locale au programme pour les organismes (surtout celui du Maubeugeois évidemment) ont déjà été mis à dures épreuves. La nuit sera sympathique et conviviale Chez Mr Bégain, gentil vieux du gîte qui nous accueille pour mater Liverpool-Cheles en demi-finale de la Ligue des Champions...

**TOTAL KILOMETRES :** En on en a fait 127 de kilomètres ce mardi... Mais bon, en vrai on en a fait 94 sur la bonne route !!!  
Nico : « T'inquiète Greg, demain cela va descendre un peu... Ce sera plus cool »  
Greg : « Tant mieux car j'in peux plus »

**Mercredi (départ 14H08)**

Les confitures de mûres et d'abricot sont de sorties pour un petit déj' que l'on pourrait qualifier de royal. Le jus d'orange coule à flot et les échauffements se multiplient. Chacun sait que la journée va être longue avec la traversée des Ardennes. Des cols de première et de deuxième catégorie sont programmés. Nico, qui, on le rappelle, a au compteur un déplacement à Sainté (via Saint-Dizier) ne se fait guère de souci. Ce n'est pas le cas du Greg. Ses craintes se vérifient assez vite puisque après... 70

mètres, en cette matinée ensoleillée, un orl traverse les pâtures de l'Avesnois : « Arriiiiiii stoppe la voiture ! J'en peux plus... J'abandonne... ». Les courbatures aursient dono au raison du Maubeugeois ??? Et bien non messieurs dames. Tout cela grâce aux encouragements de la voiture balai et les conseils de N20 (« Attends... tu vas quand même pas faire comme Arno hein... l'arrêter au bout d'une journée comme une loque hein... ») (NDLR : Nico de Bomain, tu passeras me voir à mon bureau...).

Comme l'a dit le célèbre groupe des Neg Marrons : « Jeune homme, lève toi, bat toi, l'avenir appartient à celui qui s'impose et qui ne baisse pas les bras ». Le Maubeugeois part, non sans peine, sous les hourras d'un peloton en folie. Tout le monde est à son chevet et l'aide à surmonter ses difficultés. Finalement, les kilomètres sont avalés et les villages au noms les plus ridicules les uns que les autres s'enchaînent : La Nouvion-en-Thiérache, la Capelle, Hirson. Un bon arrêt au Flun rempli la panse de toute la fine équipe. Et quand le moment est « à volonté » pour le Maubeugeois affamé, devinez ce que cela donne... Nico, quant à lui, a décidé d'augmenter l'allure : Il veut arriver à Charleville-Mézières dans la soirée. Il remporte donc tous les sprints de bonification et les classements à pots. Greg se contente du maillot à pois. Après une journée effectuée à un rythme effréné, on y va finalement jusqu'à Sedan. La soirée se déroulera au bar « Chez Max, le Prince des Caraïbes » au son de Giovanni, chanteur populaire reprenant les plus beaux succès de la chanson française (Jean-Pierre Mader, Michel Bardou, François Valéry, C. L'Amé ou autre Dominique Reggia Corte). Pendant que Max le gars se dandine tout en jetant un œil sur PÖV-Milan AC, Nico de Bomain emballe une fiote de 16 piges et Amir friote avec la mère de la pucelle (la mère ne l'est pas, elle, pucelle. Bah non, sinon elle aurait pas de fille ...)

**TOTAL KILOMÈTRES** : 118 kilomètres et sans se tromper cette fois !!! Nico : « Greg, ça y est, on a fait le plus dur. Maintenant c'est que de la deccente jusqu'à Metz... Tu vas voir ça va être

pépère ». Greg : « Pffffff... Il était temps, j'in peux plus... »

Jeudi : départ 9H37

La nuit fut réparatrice même si nous avons dû trafiquer quelque peu la chambre d'hôtel pour payer moins cher (Cha y va le Maubeugeois de sortir par la fenêtre, en caleçon et en tongues pour éviter de se faire chopper !). Les jambes commencent sérieusement à être lourdes. Le Bomainois reste imperturbable. En pleine cote à 25 %, il se pose des questions existentielles du genre « Eh ! Greg, pourquoi les pis de ces vaches sont-ils aussi gros ? A t-on oublié de les traire ou sont-elles malades ? », N2B attend toujours sa réponse. Amir, pendant ce temps-là, roule aussi. Son roulage est beaucoup moins précis mais beaucoup plus jouissif. Ayant pris un peu d'avance sur l'itinéraire initial, on se permet de flâner quelque peu. La matinée se fait tranquillement et nous traversons les bourgades de Carignan et Longuyon. Traversant un hameau en fête (bah ouais, c'est férié aujourd'hui) on en profite pour bricoler et se ravitailler en qualité. Greg montre à tous les paysans de passage que la chasse aux canards est un jeu d'une simplicité déconcertante. Amir déniche une veste d'occasion siglée « Assistance-Réparation » qu'il pourra glisser au volant de son AX Sports Extrêmes. Quant à N2B, il profite de cette pause pour se refaire une vraie condition physique, lui qui galère à suivre le rythme « Opération Escapade » du Maubeugeois. Après un américain kebab sauce blanche bien mérité (bah ouais, on perd pas les bonnes habitudes), on se remet en selle. Le soleil brille et les oiseaux chantent. Décidés à se rapprocher le plus près possible de Metz, on prend quand même notre temps. Arrivés à Marville, le panneau « Centre de Loisir, venez vous défendre au bord de notre Parc aquatique » provoque en nous une envie de nous poser là pour la nuit. Ce que nous faisons. Le chalet loué à prix d'or auprès de la mairie va nous permettre de vivre une nuit réparatrice avant les derniers kilomètres en Lorraine. Une pizza,

quelques eschets de confettis de réalisés et dodo, il reste une centaine de homes avant Metz...

**TOTAL KILOMETRES** : 57 kilomètres pour une journée pas vraiment crevante... Enfin ça dépend pour qui... Nico : « T'es vu Greg, je te l'avais dit, maintenant c'est tranquille » Greg : « Mouais, je vais me coucher, j'ai mal partout. J'in peux vraiment plus »

Vendredi : départ 8H42 pour le Maubeugeois, qui a décidé de prendre de l'avance. 9H12 pour le N29. 9H17 : Nico20main double le Maubeugeois. Cette fois, c'est de la pure folie. C'est vallonné de partout. Tu descends même plus les descentes parce que tu te dis « si ça descende, c'est forcément qu'il va y avoir montée ». Et ça ne loupe jamais ! Les kilomètres deviennent interminables pour le gruppeto grégorien. Amir joue de toute sa compatie et de sa psychologie pour motiver nos jeunes athlètes. Même Apollon de Bomain, hardeur invétéré du Hainaut et habitué à donner de sa personne, galère bien en ce vendredi jour du poisson (ne cherchez là aucune connotation ou relation entre le début et la fin de la phrase, l'allusion au poisson n'a absolument aucun rapport c'est juste qu'on est fatigué alors on bécle un peu la fin du CR). Dans la bien nommée Vallée de la Sambre (véridique), on morfle grave. La traversée des six départements visités jusque là (Pô-de-Calais, Nord, Aisne, Ardennes, Meuse et Lorraine) commence à se faire ressentir. « Metz 55 kilomètres »... Dix kilomètres plus loin « Metz 52 kilomètres »... Grrrrrrrr que c'est long ! Mais l'énergie ou le désespoir n'est pas une vaine expression. Chacun sert les dents (enfin nos deux cyclistes principalement) et les derniers hectomètres sont de véritables épreuves mentales. Au terme de quelques ultimes frayeurs dans la circulation messine (mais putain, plus bon qu'un automobiliste messin cela n'existe pas), la pancarte « Metz » est en vue. Les sourires illuminent nos guiffes fatiguées d'aventuriers des temps modernes. Il est 15H18 en ce vendredi, veille de match. La ville est en effervescence car

demain c'est « les dix ans de la Génération Grenat » alors la population locale est en émoi. Les Messins sont dans la rue et chantent à la gloire de ce groupe mythique du PUL (Paysage Ultra Lorrain). Les femmes plus belles les unes que les autres se prosternent devant la tribune légendaire où se masse, depuis dix longues années, la plus grande tifoseria de Moselle... Plus sérieusement, Metz, c'est quand même bien laid d'autant qu'on se tape une vieille tempête en guise d'accueil. Poah, faire 400 bornes en vélo pour se chopper un vieux temps pourri que même à Ballaunines il dirait que c'est l'Apocalypse, bah c'est quand même pas génial.

**TOTAL KILOMETRES** : 94 kilomètres. Nico : « Ah, Greg, je sais cela n'a pas fait que descendre. Je comprends pas ». Greg : « Ah Bon ? Ça ne descendait pas ? Bah j'avais pas trop remarqué... C'est peut-être pour ça alors que t'as plus ?!?!? »

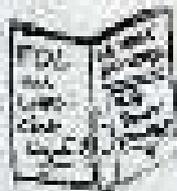
**Samedi** : on rejoint les autres RT vus à Metz en stop, en bus ou en voitures dans l'après-midi. Merci au Germinal 66 de nous avoir escortés jusque ce vieux stade de brin de Saint-Symphorien et de nous avoir payés les places dans le parage. Merci à tous ceux qui nous auront soutenus, via les SMS et les appels incessants d'encouragements. Cela restera une putain de semaine passée ensemble. Des rires et des fous-rires... Un dep Tigers quoi ! Juste quelques trampes en plus...

Nico28omain, Amélie Nomad et Maubeugeois

**TIGERS LEAD CYCLO CREW ON TOUR DE DEBILE 2005**

644612

de



644612

## Les valeurs du sport malmenées

Ci-dessous, copie du courrier adressé au RC Lens et au LOSC.

Je voulais vous remercier pour mon dégoût face aux faits que je vois depuis ces quelques jours sur Boulevard allant vers Lille sur la RN41 à hauteur de Fontaineau Wappes et d'Hallerdes-les-Haubourdin.

Certains "hoongans" de Lens ont tagué la porte de ceux créés avant que le club de football qui sépare les deux voies de la RN41 avec cette inscription "Hoongans".

Je suis scandalisé par ces effusions réalisées entre les deux clubs de football. Je ne supporte aucun club étant plus près de Lens que d'aller voir un match Lens avec moi-même. Les clubs de football ont des valeurs mais pas le peuple.

de Lens était à la hauteur de sa réputation.

Je ne sais pas combien de temps les tags vont rester de tags et éventuellement pour qu'ils les efface et je trouverai tout à fait normal que ce soit le club de supporters de Lens qui paie les frais.

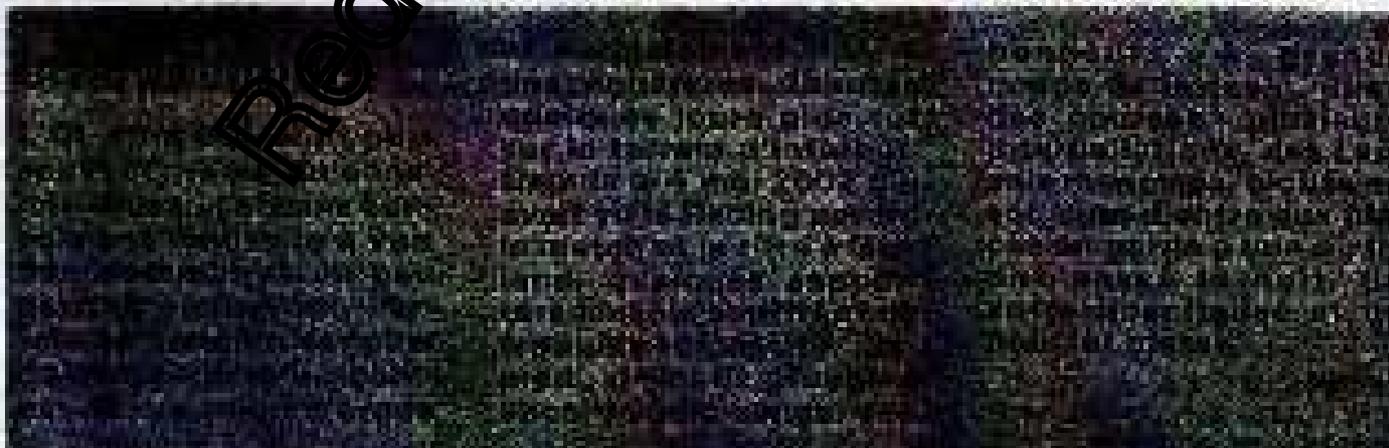
C'est une honte. J'ai assisté également à une émission sur FR3 qui traitait du problème du Stade de Lens et j'ai entendu des choses complètement inadmissibles et à mon avis de ce que devraient représenter les valeurs du sport. Je n'y ai entendu que de la haine et du mépris de l'indifférence.

Des fois, il n'est plus question que l'immense effort est fait pour le moindre match de football n'a à ses côtés d'être méprisés.

GP D

Salghin-en-Wappes.

Red Tigers Lens 1994



FREDERIC THIRIEZ

# TOLERANCE

Alors que la Ligue 1 connaît sur le terrain un sacré coup de frein aux jeunes joueurs, dans les tribunes, les supporters reviennent en plus le droit à la parole. Le président de la Ligue est prêt à

## ITINÉRAIRE

- Frédéric Thiriez
- 16 oct. 1957
- Depuis 1990 travail au conseil d'État et à la Cour de cassation
- 1992-1999 Siège au conseil fédéral de la Fédération française de football (FFF)
- 1995 Conseil d'administration de la Ligue de football professionnel (LFP)
- 2002 élu le 28 novembre président de la LFP en remplacement de Gérard Houllier
- 2003 élu président de la Ligue de football professionnel (LFP)
- 2004 élu pour quatre ans
- Membre de la commission du football professionnel de l'UEFA

Enfin, êtes-vous satisfait de ce que vous voyez sur les terrains de L1 ?  
 - Dans l'attente ! Cela manque de buts ! On est en moyenne à 2,2 buts par match. Je dirais qu'Espagne est à 2,4 buts alors que les Anglais sont quasiment à 3. Bon, les techniciens vont dire que les défenses ont pris le pas sur les attaques... Mais je pense plutôt que tous nos attaquants susceptibles de faire grimper cette moyenne sont à l'étranger. Si on avait cette année en L1 Djibril Cissé et Didier Drogba, on serait à plus de 2,2 buts par rencontre. Je simplifie peut-être, mais c'est la stricte vérité.

En revanche, dans les tribunes, ça ne se passe pas très bien...

Oui, même si la violence recule. Le nombre d'incidents (bagarres, fumigènes, jets de projectiles) est en régression. La tourbe est constamment à la baisse depuis trois ans. Mais ce n'est pas assez. Moi, je suis pour la tolérance zéro. Je trouve inadmissible de placer des CRS

avec des...  
 qui se pr...  
 Comme-  
 fumigènes  
 des joue  
 des pen

La hooli  
 Je l'éval  
 C'est d'i  
 C'est un  
 par l'inte  
 déplacé  
 est de r  
 les hooli  
 la faire  
 c'est d'i

La bene  
 palpab  
 l'y a, c  
 "suppe

# ICE ZÉRO

raîcheur grâce  
siquent de plus  
au dialogue.

boucliers pour protéger un joueur  
épave à tirer un corner. C'est intolérable,  
de tirer sur des joueurs avec des  
és lors de PSG-Metz ou d'injurier  
urs noirs à Bastia. Bref, il y a clairement  
si qu'il faut sortir des stades.

ganisme en France, c'est quoi ?  
à 300 personnes. Surtout à Paris.  
ailleurs à 85 % un problème parisien.  
e bande de voyous qui communique  
met, qui se donne rendez-vous sur les  
ments du PSG, et dont le seul but  
épasser. Mais je ne veux pas assimiler  
gens aux ultras. On a pourtant vu  
d'ins. Vous savez, la cible des ultras,  
abord le supporter. Et surtout les ultras.

der dans les stades n'a jamais été aussi  
le. Comment l'expliquez-vous ?  
est vrai, un problème de fond du  
terisme" en France. Voilà des gens qui

aiment le football, et par-dessus tout le club. Ils  
ont l'impression que les joueurs n'ont plus,  
l'amour du maillot. Idem pour les joueurs  
et pour les dirigeants qui, salauds, peuvent être  
aussi se faire virer du jour au lendemain.  
Finalement, qui reste ? Les supporters. Cela  
induit un comportement de pouvoir. Ils se disent  
que le club et le pouvoir sont à eux. C'est ce  
qui s'est passé à Nantes, à Marseille ou encore  
à Lens. La Ligue a tout compte et on doit  
dialoguer beaucoup plus encore qu'actuellement.

Les supporters dénoncent de plus en  
plus la situation du tout business en Ligue 1.  
Que pouvez-vous leur répondre ?  
On ne regrette le temps des lampes à huile et  
de la voile, c'est vrai. Mais on est obligé  
de faire compte de la réalité économique. On peut  
aussi rêver de la période des sandwichs qu'on  
dégustait sur le bord de la pelouse. Mais cette  
époque est révolue. Le monde a changé. Les clubs  
de foot sont devenus, eux aussi, des entreprises  
qui se développent. Et qui tentent de ne pas perdre  
de l'argent. Il faut voir aussi le bon côté des choses  
puisque c'est avec l'argent qu'on peut acheter  
des joueurs et assister à du beau spectacle. Tout  
le monde doit y trouver son compte. Vous savez,  
on n'avance jamais avec la nostalgie. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ÉMIL VELLA

Red Tigers Lens 1994



## LE MONDE ULTRA' ITALIEN

Les premiers groupes d'ultras, supporters de football âgés entre 15 et 25 ans qui ont clairement divergé du modèle classique du spectateur de football, apparurent en Italie à la fin des années 60 et au début des années 70. Regroupés dans les secteurs les moins chers des stades, attirés par les clubs grâce à des campagnes d'abonnement et à des places à prix réduits, les ultras ont immédiatement affiché une série de caractéristiques uniques totalement nouvelles dans le football italien. Ceux-ci se sont appropriés leur territoire, le marquant par la présence de drapeaux avec le nom ou le symbole du groupe, et par un look paramilitaire pris dans la mouvance d'un certain nombre d'organismes politiques extrémistes de l'époque : parka, bottes D. Martens, casques de combat et de camouflage et vestes portées sous des écharpes avec les couleurs de leurs clubs. Au début, les ultras se distinguaient surtout par leur façon totalement nouvelle de supporter leurs équipes et, dans un sens plus général, de participer aux matchs. Des Torcidas brésiliennes sont venues l'utilisation des tambours et des klaxons, des fans anglais 'l'effet d'écharpe' (les écharpes tendues donnent l'effet optique d'une vague humaine) et le chant, le plus souvent

obsédant, pour encourager leurs héros ou pour assommer et intimider leurs adversaires. De cette façon, le tiffo est devenu un élément de la stratégie et de la tactique employée pour gagner un match : le terme de "douzième homme" pris sa signification. Les



ultras ont également répandu l'utilisation de la pyrotechnie (les torches à mains tenues, des bengales, des fusées et des feux de Bengale colorés), et ils ont apporté un

supplément de vie aux tribunes. Le concept de "chorégraphies des tribunes" naissait pour la première fois et évoluait en même temps que les groupes ultra s'organisent. La chorégraphie est devenue la marque déposée de l'ultra italien à l'italienne : fantastique, énorme, multicolore, un spectacle de grande échelle, à l'effet visuel immense ; la puissance de l'imagination italienne ! La vie de la tribune nord de Gênes est même parvenue à inspirer le journal français "Le Monde" et le virage Fiesole de Florence a tracé les grandes lignes des monuments de la ville basés sur le plan topographique initial.

Le groupe ultra moyen est la Fossa dei Leoni (FDL) de Milan, fondé en 1968, qui prend le nom de la vieille terre noire et rouge et trouve refuge dans les secteurs populaires du stade à la rampe 18. Cependant, certains groupes ont existé avant comme le "Fedelissimi Granata" (Torino) fondé à Turin dès 1951 et qui est toujours présent dans le virage de la Maratona. Les Ultras de la Sampdoria sont apparus en 1969 (les premiers à s'appeler "Ultras"), suivi des Boys San de l'Inter. Les années '70 ont vu le

regroupement progressif de centaines de minuscules groupes peuplant les tribunes des principaux stades de football de la nation, menant à la formation des principaux groupes comme la Brigade Gialloblu de Vérone, le Viola-Club Viessaux de la Fiorentina, baptisé du nom de la place de Florence où il s'est réuni (1971), les Ultras de Naples (1972), la Brigade Rossonera (BRN) de Milan, les Granata Ultras du Torino (1973) et les Griffons de Gênes: les For Ever Ultras Bologne (1975), les Fighters de la Juventus (1975), La Brigade Nerazzurra (BNA) de l'Atalanta (1976), les Eagle's supporters de la Lazio et le CUCS de la Roma (1977). Certains se sont détachés des clubs existants (les Boys San faisaient partie de l'Inter Milan Football Club, et les Granata Ultras se sont détachés des Fenestroni du Torino). D'autres ont résulté de la fusion de petits groupes de courte durée (les Fighters de la Juventus, par exemple, sont venus des Panthers).

Quelques groupes ont été basés simplement sur l'appartenance à une certaine zone urbaine (le noyau initial du Sampdoria Ultras est venu du quartier de Santri Ponente de Gênes), à une rencontre dans un bar, dans une école ou lors de rencontres sportives.

Plusieurs des membres avaient déjà appartenu aux groupes ou aux mouvements politiques, et c'était avec précision les mêmes caractéristiques de ces organismes politiquement extrêmes : leur sentiment de appartenir à un groupe, la fraternité, leur défit des puissances et le sens du conflit. C'est ce qui a donné de la substance à ces groupes. Ils étaient capables de rassembler des centaines de personnes en un rien de temps. Un autre aspect particulier au mouvement Ultra était la notion fondamentale du territoire. En effet, les tribunes ont été graduellement abandonnées par les clubs "normaux" de supporters et ceux-ci se sont déplacés ailleurs pour faire de la place aux drapeaux des ultras. Les symboles brandis sur ces drapeaux étaient pour la

plupart les animaux sauvages (lions, panthères et tigres en particulier), les armes et les symboles faisant appel à la violence (le visage d'Alex du film de Kubrick "orange mécanique").

Au départ, les activités des groupes furent le plus souvent financées par des dons et chaque membre avait une fonction spécifique ( pour les déplacements, pour les tambours, pour les drapeaux, ...).

Avec l'arrivée des ultras, le comportement des tribunes changea aussi. A partir de 1974, les conflits entre les groupes rivaux tendaient à devenir de plus en plus fréquents. Ce fut le cas lors



de deux matchs cette année : Turin-Sampdoria et le Roma-Lazio. Dès le début les spectateurs commencèrent à jeter des objets

sur le terrain, et des batailles violentes éclatèrent entre les groupes ennemis, obligeant la police à intervenir avec des gaz lacrymogènes dans les tribunes. Les affrontements continuèrent dans les rues, créant un tableau de guerre urbaine : bus détruits, voitures retournées, ... Plusieurs de ces incidents ont résulté des rivalités traditionnelles (derbys entre les équipes de la même ville, ou haines de longue date entre les villes rivales, comme Pise contre Livorno, Bergame contre Brescia ou Palerme contre Catane), alors que d'autres dépendaient de l'inclination politique des supporters respectifs (la rivalité historique entre les

ultras de Vicence, qui étaient de gauche, et la Brigade Gialloblu de Vérone, qui étaient de droite).

Au début, la violence a été confinée à une zone assez limitée : le stade lui-même et sa proximité immédiate. Cependant, les premiers épisodes sérieux devaient malheureusement bientôt survenir ( en 1975, coup de poignard pendant le match Lazio-Naples, la même scène étant répétée pendant le match Milan-Naples. En 1977 pendant la rencontre Atalanta - Turin, les ultras s'affrontèrent avec des barres de fer et lors d'Inter-Milan eu lieu une bagarre à coups de couteaux entre les Boys de l'Inter et la BRN du Milan ). Le 28 octobre 1977 pendant le Derby romain, un supporter de la Lazio, Vincenzo Sperelli, a été frappé à la tête par une fusée tirée de la curve sud par un ultra du groupe Fedayn. Il est mort en quelques minutes. Le même dimanche a vu d'autres incidents sérieux à Ascoli (Ascoli - Bologna, 7 blessés), à Milan (Inter - Milan, 18 blessés) et à Brescia (Brescia - Como).

La tragédie du stade romain que, aggravée par le climat de violence répandu dans beaucoup de stades, a alors secoué l'opinion publique et est devenu une question importante pour la

presse et les autorités. Des mesures

énergiques ont été prises : des mâts de drapeaux, des tambours et même

les bâches avec des symboles guerriers ont été interdits des stades pendant plusieurs mois. Les années 80 ont vu pourtant l'expansion progressive et inexorable des groupes Ultra dont les



membres se sont comptés non plus par dizaines, mais par centaines et dans certains cas, par milliers. Il n'y avait aucune équipe, dans le nord ou le sud de l'Italie, de la première division à la troisième, qui n'ait été supportée par un ou plusieurs groupes organisés de cette frange de la jeunesse. Cette prolifération a naturellement mené au développement d'un réseau complexe d'alliances et de rivalités. Les coalitions les plus solides de cette période ont réuni Roma - Atalanta - Juventus, Lazio - Bari - Torino, Fiorentina - Sampdoria - Inter, Milan - Gênes - Bologna, bien qu'il soit curieux de noter qu'aujourd'hui ces relations se sont, pour la plupart, détériorées et ont été remplacées par d'autres alliances, transformant parfois les alliances originales en rivalité atroce.

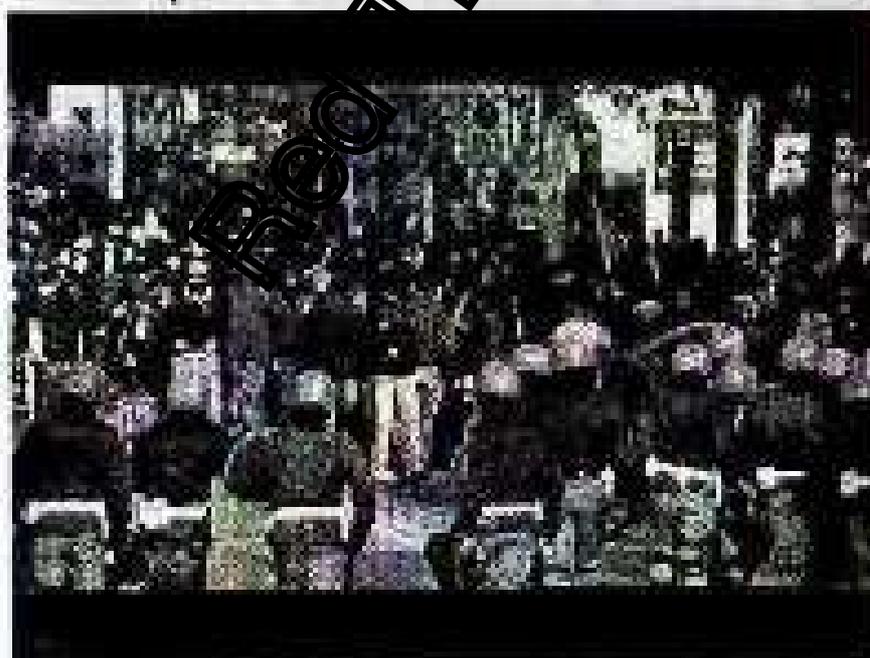
En 1982, l'équipe d'Italie est rentrée dans l'histoire en remportant la coupe du monde. La finale était contre l'Allemagne, à Madrid, devant une foule de 100.000 spectateurs, pour la plupart Italiens. Il y avait également un bon nombre de bâches Ultra, mais ce fut le seul vrai moment de l'agrégation au niveau nationale. Un cas pratiquement isolé dans le football européen, si on le compare avec la cohésion caractéristique des Anglais, des Allemands ou des Hollandais à suivre leurs équipes nationales. Les raisons de cette division des supporters Italiens, incapables de s'unir même pour supporter l'équipe nationale, sont probablement enracinées dans la rivalité historique entre les villes les plus anciennes d'un certain nombre de régions. Néanmoins, les ultras ont créé un mythe, provoquant un mouvement qui devait toucher la totalité de l'Europe.

Les déplacements sont devenus le moment fondamental dans la vie de l'ultra, réalisés seulement par les supporters les plus fanatiques qui occultent la crainte des dangers potentiels. Le déplacement est devenu une façon de choisir le groupe et de tester la force des liens qui l'unissent. Être présent dans un des stades "chauds" est un honneur réservé aux plus durs. Être là

sans bâche a toujours été considéré un acte de lâcheté. L'augmentation du public en déplacement les jours de match a également signifié des efforts considérables pour les chemins de fer d'Etat, qui ont dû programmer 'les trains spéciaux' pour les supporters.

Les spectacles organisés des ultras ont impliqué des tribunes entières, des milliers de personnes. Acheter des milliers de ballons ou de pom-poms colorés était extrêmement coûteux, mais la concurrence pour le spectacle le plus original était féroce. Tandis que les ultras de la Sampdoria déployaient un drapeau de 90 par 32 mètres, ceux de la Roma distribuaient dix mille cartes rouges et jaunes au public : Les supporters de Torino ont couvert le virage de la Maratona de bandes de tissu rouges et blanches, et les ultras de Naples étaient célèbres pour les milliers de lancements de rouleaux de papier de toilette. Pendant que les fifes devenaient de plus en plus beaux et élaborés, l'utilisation des couteaux s'étendait, particulièrement à Milan et à Rome, alors que les ultras de l'Atalanta devenaient célèbres pour être très turbulents mais réputés pour utiliser seulement leurs poings.

En février 84, le match de coupe d'Italie entre Trieste et Udine a terminé par des affrontements sérieux avec la police : un jeune supporter



de Trieste, Stefan Furlan, est tombé dans le coma à cause des coups de matraque et il est mort le jour suivant. Huit mois plus tard, à la fin du match de Milan - Cremonese,

Marco Fonghetti a été poignardé à mort. Le tueur, Giovanni Cendrone, était à peine plus âgé. D'autre part, dès le début des années 80, le lien entre les ultras et la politique a commencé à s'affaiblir. La réaction culturelle des plus jeunes influença les groupes. Les amitiés entre les supporters ne guère politiquement opposés (Fiorentina-Vérone) sont les témoignages que les alliances entre les ultras de ces années furent absolument indépendantes de tous les facteurs politiques. Cette période a aussi vu une augmentation régulière de l'utilisation des drogues dans les tribunes. Tandis que les toxicomanes habituels, fréquents dans les années 70, disparaissaient, le nombre de fumeurs de cannabis, lui, se multipliait exponentiellement. Même le symbolisme ultra subit une transformation radicale et les images de feuilles de marijuana firent leur apparition sur nombre de bécasses. Quand le Nucléo Sconvolti se forma à Cosenza, leur nom fut un succès immédiat et beaucoup de groupes l'adoptèrent. Ainsi, au milieu des années 80 le mouvement Ultra Italien était vraiment sur la crête de la vague. Les groupes ont tous eu une multitude de superviseurs (par exemple, la Fossa dei Leoni du Milan saison 1987-88, comptait plus de 15.000 adhérents), avec une structure hiérarchique clairement définie. Quelques groupes, comme le Comando Ultra Curva B de Naples a même eu une structure de gestion fortement évoluée (membres classés dans une base de données, une maison pour le groupe, une TV, etc.....).

Dans les années 90, le monde Ultra a été giclé par les changements profonds et a commencé à développer une crise d'identité. Plusieurs des valeurs fondamentales « être ultra » qui avaient été élaborées au fil des années, commencèrent à être remises en cause par les nouvelles générations, probablement parce qu'être ultra était devenu une mode. Mais il y avait un revers à la médaille, celle d'un mouvement Ultra qui, encore incapable d'atteindre l'unité totale en raison de certaines lois inviolables, se rendait compte de la nécessité de réagir pour

survivre. Après trente ans d'histoire les ultras étaient devenus une partie intégrale du système du football, irremplaçables et influents, et un facteur déterminant même dans la stratégie de club. La deuxième moitié des années 90 a été fatalement troublée par la mort du supporter de Gênes Vincenzo Spagnolo en janvier 1995 (of dernier rugir). Cet épisode dévastateur a menacé l'existence même du mouvement Ultra, déjà en crise profonde due à la génération changeante et à la division des tribunes en une multitude de petites bandes. Ce dernier point a focalisé l'attention avec le désordre provoqué par les "chiens sauvages" ( cani sciolti ) mais, le plus important, c'est que certains groupes d'ultras qui jusque là avaient été un point de référence pour beaucoup de supporters, perdaient leurs membres sans aucun repère. Des ultras rassemblés à Gênes et inspirés par les ultras de Bergame et leur mentalité conservatrice, firent une rencontre intitulée : "basta lame basta infamia" ( plus de couteaux, plus d'infamie ).

Aujourd'hui, le mouvement Ultra stagne en Italie mais il est loin de perdre de la vigueur. Les tifos, les déplacements, les fumigènes sont toujours très nombreux, ainsi que les incidents. Les efforts des leaders de certains groupes et du Progetto Ultra commencent à porter leurs fruits, d'ailleurs il n'est plus rare de voir les ultras italiens manifester ensemble pour « leurs droits d'ultra » ce qui fait dire au sociologue Antonio Roversi que ce milieu dégage de « valeurs positives et une énergie potentielle. Le mouvement Ultra est aussi un garant aux dérives du football moderne qui s'intéresse plus aux profits qu'au respect de ses supporters.

Y2R

# LES TIGERS VUS PAR LES TIGERS

Voilà, qu'est-ce que ça vient foutre là ça ??? Bah oui, cette rubrique, on ne la retrouve qu'une fois par an et elle est apparue dans le dernier numéro où 4 Tigers ont déjà répondu à ces questions. Sauf qu'une semaine après la sortie du dernier Rugir je tombe sur Nikos :

Nikos : Putain, Arno, enulé va, t'as même pas mis mes réponses dans le zine.

Arno : Tu te fous de ma gueule, je t'ai demandé de répondre y'a 2 mois, je t'ai relancé entre temps et j'ai tout de même rien reçu.

Nikos : Arrête j'ai tout envoyé y'a longtemps, je l'avais même envoyé à Ben avant.

Arno : j'ai jamais rien reçu moi...

Là Ben arrive... parce qu'en général ça va à Nikos ou Arno, il y a aussi souvent Ben dans les passages.

Ben : Ah ouais, moi j'ai reçu, il me l'avait envoyé...

Nikos : Bah en fait, j'ai un problème avec mes mails, Y2k et toi vous êtes sur AOL et je crois que vous recevez pas...

Arno : Ah bah oui, j'aurais dû attendre longtemps... je pensais que t'avais zappé et à la fin j'ai demandé à Florence de le faire, tu es là l'interview qui ment pourrie où y'a rien dedans, où y'a 3 mots par réponse et qui sert à rien ??

Nikos : ouais ouais, je vois bien ouais.

Arno : Bon allez, vous avez été injustement victime des nouvelles technologies et je ferai quelque chose pour toi dans le prochain numéro...

Nikos (petit sourire tout content) : Ahhh ouais, trop cool, parce que ça me ferait ohier de m'être cassé le cul pour rien.

On s'est quitté en se faisant une petite bise et tout est bien qui finit bien. Voilà donc pourquoi vous retrouvez ces questions avec Nikos en solo qui répond... c'est un peu son heure de gloire, son cadeau de mariage...

1/ Peux tu te présenter. Depuis combien de temps viens-tu à Bollaert ?

Bah moi c'est nikos, pour vous servir.. bon c'est un surnom hein, vous trouverez tout seul le prénom original. 29 ans dans quelques semaines (putain ça passe vite tout ça !!), dont 29 de passion pour le football. Un peu moins pour lens. Feut dire, c'était pas évident, né dans l'Est avec un père supporter du FC Metz (euh, mais j'ai jamais été fan du club lorrain hein)..

Découverte du racing lors de l'épopée de la remontée en D1, soit fin de saison 90-91.

Découverte des stades avec mes premiers potes Bollaert pour un Lens-Rennes en 91-92 (putain y'a fallu monter pour que mon daron me laisse aller au foot bordel !!) en Delacourt, dans le froid et le brouillard, devant 8000 personnes. J'avais adoré !!! Ces chants du kop sortent du néant. C'était beau..

2/ Quand, comment et pourquoi es-tu arrivé chez les Tigers ?

Quant à l'arrivée dans le groupe, ben c'est pas compliqué, c'est tout pareil que mon pote Ben et mes 2 frères (dont Cyrille alias junior que vous voyez souvent...). Premiers contacts à distance avec le groupe en 1995. Une prise de distance avec le kop de l'époque, trop fair-play, trop gentil, trop o..., en baisse d'intensité considérable au niveau moral. Envie de délirer liés à Lens et au stade, envie de vivre à 100% ma passion pour Lens, et pas en pointillé quelques fois par mois. Donc premier match complet avec les RT en 1998-97 pour un Lens-Auxerre au Havre, et pas décroché depuis. Et ça fait pas mal d'années maintenant que je fait partie du bureau. Difficile à dire depuis quand car au tout début les motivés venaient aux réunions sans plus de formalisme que ça. C'est ça aussi les tigers.. ☺

3/ Quels sont selon toi les points forts et les points faibles du groupe ?

les points forts du groupe ? allez, on va dire dans un premier temps l'état d'esprit général : on ne se prend pas la tête, on ne

se voit pas plus beaux qu'on ne l'est. On sait ce qu'on veut, sans se la raconter...

Vient ensuite l'esprit délire qui est présent depuis le début, avec un sommet lors de la grande époque de la Zonmée, et un renouveau depuis peu avec la nouvelle génération, qui va continuer à imposer son style dans les années à venir je l'espère....

D'ailleurs le mélange des styles dans le groupe est évidemment un point fort non négligeable. On a toujours réussi jusqu'à présent à maintenir l'unité entre nous, malgré nos différences.

L'esprit tigers family perdure, même si en grandissant, il ne faut pas espérer, comme il y a quelques années, tout se connaître. Finit l'époque où être Tigers allait de pair avec une envie migratoire pressante, quand il n'existait pas de RT ignorant les déplacements.

On y vient donc : on ne peut pas ne pas évoquer la culture déplacement des Tigers. C'est LE point fort pour moi. D'ailleurs cette saison écoulée a vu un nouveau fan dans ce domaine, après le petit creux de la fin de la Zonmée. Bravo aux jeunes qui commencent à se bouger.

Un autre point fort général et ça c'est clair pour moi : nous sommes en permanente progression, à notre rythme, c'est à dire pas très vite, mais on avance, inébranlablement, sûrement... Notre point de vue est de plus en plus écouté et respecté, que ce soit par le club, la presse, ou les autres associations de supporters..

Les points faibles maintenant... Bah, évidemment, notre progression est freinée car nous ne sommes pas encore maîtres de notre tribune. Au moins, on ne peut pas dire qu'on grille les étapes !! Autre chose qui me chagrine : pas mal d'anciens ont pris du recul, mais cela est partout pareil, et on ne peut pas espérer que les mecs se déplacent régulièrement toute leur vie. Sinon côté animation, on pêche un peu en quantité, mais pas en qualité en tout cas (bravo Tom et autres pour votre boulot) !! Je

rajouterais aussi notre inconstance dans notre capacité de mobilisation pour les matchs à caractère festif dans la rue....

4/ Quels sont tes pires et meilleurs souvenirs dans le groupe ?

Pour les meilleurs, c'est beaucoup de délires en déplacement, comme en vrac Bordeaux pour les 10 ans, Madrid et Arsenal en UEFA, Châteauroux un jeudi soir en 98, Auxerre 98, les premières migrations avec les RT en général, les rissolages dans le sud quand il gèle din ch'nord, le mythique retournage de car ferry au retour de Bastia en 2002. C'est aussi quelques bons moments à Lens, souvent liés aux bons souvenirs footballistiques, comme contre l'Atletico ou le Celta Vigo, le titre de Champion, les finales aux stades de France, nos premières tifos réussies, nos premières grosses ambiances...

En très bons souvenirs viennent aussi quelques fois où l'on a pu (enfin) se faire respecter en dehors du stade (Metz, Lille, Lyon...).

A fortiori, l'inverse fait partie des mauvais : l'année de la remontée de Lille, Nice, le match en 98-99, Lens-Montpellier 99-00 contre les K90. Je rappelle aussi les problèmes liés à la déco du bus d'Amhem, toutes les interpellations de RT en général ...le filet qui pète à l'arrêt avec mon pote Ben bien à l'ouest le funier..

Chaque prise de recul de pote est aussi un mauvais souvenir. Ça fait chier de voir des mecs qu'on apprécie lâcher le truc...voilà !

5/ Qu'espères-tu à titre personnel dans le groupe et qu'espères-tu pour l'avenir du groupe ?

Dans le groupe, je n'espère rien de particulier à titre personnel. Peut être juste de ne pas me laisser de la bande de débilés que vous êtes. Mais depuis le temps, ça serait déjà fait, donc pas d'inquiétude !!!

Quant au groupe en lui-même, j'espère déjà qu'il gardera toujours l'état d'esprit et la simplicité qui l'habite. J'espère (et je

suis sûr qu'on y arrivera) qu'on pourra enfin mener correctement notre tribune pour exploiter enfin le potentiel vocal de Bollaert. J'espère un groupe toujours soudé, migrateur, et de plus en plus respecté. Pas très compliqué en soi tout ça, en principe...

### 6/ Autre chose à rajouter ?

Allez, un dernier ptit truc pour la route, sous forme de souhait ou conseil : les jeunes, tous ceux qui arborent fièrement le matos du groupe, tous ceux là..... **BOUGEZ VOUS !!!** On va pas vous tenir par la main pendant 107 ans !!!.. Je pense surtout à ceux qui n'ont pas encore compris que vivre vraiment la vie du groupe pouvait être passionnant, et que ça, ça passe vraiment par venir se promener avec nous à travers la France..

Et sinon pour info, des places à responsabilité dans le groupe y'en a à prendre, on n'attend que ça !! Si vous êtes motivés (et pas trop con hein, faut pas rigoler non plus..), vous ferez forcément partie du bureau un jour !! Montrez nous ce que vous valez !!!



# TIGERS LENS FUTSAL CREW

Bébert a la larme à l'œil en ce vendredi 29 avril 2005, sur les coups de 21H30. La saison de son équipe, les Tigers Lens Futsal Crew, vient de s'achever. Au terme d'une magnifique victoire sur Hulluch, le coach lensois revolt huit mois de travail intense s'achever sur un but du chouchou : Gluff. L'émotion est intense pour l'ODB qui n'avait plus connu tel engluement depuis son premier concours de Tuning dans le département. La cinquième place obtenue de haute lutte laisse présager une bonne année l'an prochain. Le regard embué, celui qui remplacerait aisément Raymond Goethals dans les occurences d'Outre-Quévaln tant ses méthodes sont peu ordinaires. Bébert décide d'y aller franchement. Sans retenue. Dans un moment d'euphorie noyé dans une nostalgie apparente, il se lâche : « Allez les gars, je vous pale un mètre ! ». Pour ceux qui le côtoient au jour le jour, la rareté d'un geste d'une telle générosité démontre bien la joie qui inonde le cœur du « romantique du Futsal ». Il se repasse, dans la tête, ces instants de plaisir extrême où il haranguait gentiment ses troupes à base de « Eric, t'es où que je t'en mette une ? » ou « Mamiugeois, t'es qu'une quiche, tu me dégoutes » et enfin « Ni... tu sors »... Il se remémore ces moments magiques où il vit Artézien marquer son premier but en 15 rencontres, celui où il emmena trois de ses gladiateurs à la sélection Artois, fruit exquis de son travail d'entraîneur de l'ombre, ou encore celui de cette qualification à Marquette-lez-Lille en Coupe de France qui lui donne une fierté incommensurable. Oui, Olivier de Béthune est heureux. Et il repartira la saison prochaine avec une équipe des plus motivées.

### Les 3 dernières journées :

18<sup>ème</sup> JOURNEE, Lundi 4 avril

Avion - TLFC : 3-8 (2-3 à la pause)

Equipe TLFC : Sylvano - Tom, Alex, Polska, Vianney, Alexis, Nikos, Ben, Christian, Maubeugeois. Coach : Bébert

Buteurs : Alex (2<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 43<sup>ème</sup>, 50<sup>ème</sup>) Tom (16<sup>ème</sup>, 32<sup>ème</sup>), Glutt (38<sup>ème</sup>, 40<sup>ème</sup>).

19<sup>ème</sup> JOURNEE, Mercredi 6 avril

TLFC - Angres B : 16-5 (5-2 à la pause)

Equipe TLFC : Sylvano - Tom, Alex, Polska, Glutt, Artézien, Maubeugeois.

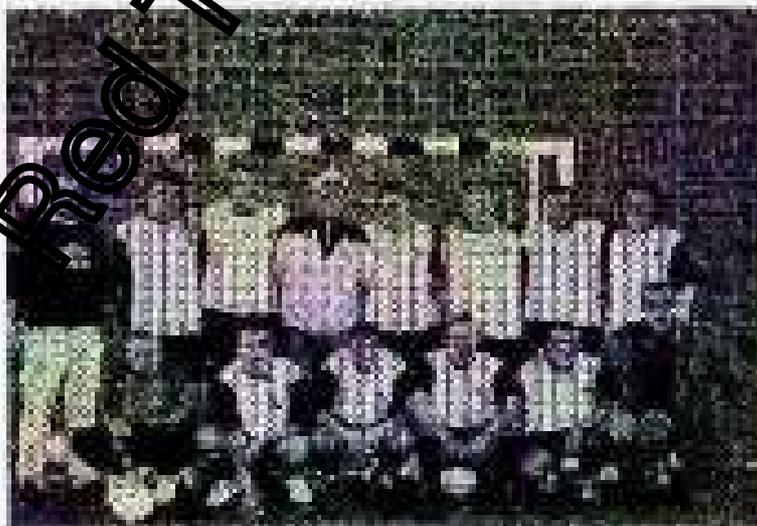
Buteurs : Maubeugeois (2<sup>ème</sup>, 10<sup>ème</sup>, 14<sup>ème</sup>, 27<sup>ème</sup>), Polska (2<sup>ème</sup>, 47<sup>ème</sup>, 48<sup>ème</sup>, 48<sup>ème</sup>), Tom (22<sup>ème</sup>), Glutt (30<sup>ème</sup>, 40<sup>ème</sup>, 43<sup>ème</sup>, 48<sup>ème</sup>, 49<sup>ème</sup>).

20<sup>ème</sup> JOURNEE, Vendredi 29 avril

Hulluch-TLFC : 6-17

Equipe TLFC : Sylvano - Tom, Moussik, Alexis, Polska, Glutt.

Buteurs : Tom (7<sup>ème</sup>, 38<sup>ème</sup>), Alexis (10<sup>ème</sup>, 32<sup>ème</sup>), Polska (11<sup>ème</sup>, 30<sup>ème</sup>, 33<sup>ème</sup>, 41<sup>ème</sup>), Glutt (14<sup>ème</sup>, 32<sup>ème</sup>, 44<sup>ème</sup>, 46<sup>ème</sup>, 47<sup>ème</sup>), Moussik (11<sup>ème</sup>, 35<sup>ème</sup>, 41<sup>ème</sup>, 43<sup>ème</sup>)



Retour sur cette saison 2004/2005 :

### TLFC, Tigers Lens Futsal Crew

Fondé en 2003

Siège : Excalibur, Lens

Maillot : jaune manches rouges, culottes rouges, chaussettes rouges.

Terrain : Salle en pleine Zup

Capacité : 18 places

Coach : Bébert

Palmarés : Bah néant c'est Bébert le coach

Saison 2003/2004 : 5<sup>ème</sup>/10

Saison 2004/2005 : 4<sup>ème</sup>/11

Journée 1, Courrières - TLFC : 9-8

Journée 2, TLFC - Bervins : 5-11

Journée 3, Courcelles - TLFC : 12-1

Journée 4, TLFC - Angres A : 10-1

Journée 5, Annezin - TLFC : 1-2

Journée 6, TLFC - Loos : 2-1

Journée 7, Marquion - TLFC : 5-10

Journée 8, TLFC - Avion : 7-10

Journée 9, Angres B - TLFC : 2-8

Journée 10, TLFC - Hulluch : 15-3

Journée 11, TLFC - Courrières : 5-4

Journée 12, Bervins - TLFC : 8-5

Journée 13, TLFC - Courcelles : 4-8

Journée 14, Angres A - TLFC : 4-7

Journée 15, TLFC - Annezin : 3-9

Journée 16, Loos - TLFC : 2-8

Journée 17, TLFC - Marquion :

Journée 18, Avion - TLFC : 3-8

Journée 19, TLFC - Angres B : 18-5

Journée 20, Hulluch - TLFC : 6-17

## CLASSEMENT FINAL :

	Équipes	PTS	J	G	N	P	Bp	Bc	
1/	COURCELLES	71	20	17	1	2	191	65	+128
2/	SERVING	69	20	16	1	3	182	99	+83
3/	COURRIERES	68	20	15	1	4	178	86	+92
4/	TLFC	59	20	13	0	7	170	119	+51
5/	ANNEZIN	58	20	12	3	5	159	64	+95
6/	HULLUCH	44	20	8	0	12	95	140	-45
7/	MARQUION	42	20	7	1	12	119	162	-43
8/	AVION	41	20	7	0	13	159	191	-37
9/	LOOS	39	20	8	1	13	95	155	-58
10/	ANDRE B	27	20	3	0	17	91	153	-92
11/	ANDRE A	25	20	2	0	18	64	228	-174

## BUTEURS :

Maubeugeois 37 buts (ndlr: je soupçonne un compte final bizarre pour garder le titre de meilleur buteur...)

Glutt 36 buts

Polska 28

Toin 17

Alex 12 (meilleur buteur l'année passée)

Alexis 7

Tibo 7 (blessé les 1/2 de la saison)

Vianney 4 (qui l'a-t-il???)

Moustik 4 (en retard que sur les derniers matchs)

Christian 3

Ben 2 (bah tu métonne, yéto jamais là...)

Nikos 1 (que ce fût difficile de départager les 2 derniers. Mais c'est vrai qu'il mérite tous 2 le titre de meilleur quiche !)

Artézien 1 (Artézien fera quand même ses adieux sur ce but et dans une salle en folie !)

## JOUEURS :



**SYLVANO**, Poste : Gardien. Capitaine. Né le .../.../... 1m70 90kg (c'est les gants qui sont lourds). Droitier.

2<sup>ème</sup> saison au TLFC. Club précédent : Béthune  
Points Forts : Est capable de faire des arrêts de ouf sur des balles de débiles.

Points Faibles : Est capable de prendre des buts encore plus con que l'italie.

**TOM**, Poste : Défenseur voire Attaquant. Né le .../.../... 1m47 28kg. Droitier.

2<sup>ème</sup> saison au TLFC. Club précédent : Emaüs FC

Points Forts : Très bon techniquement, c'est un peu Brax avec Tom.

Points Faibles : Sans bandeau, il galère avec les cheveux dans les yeux. Il a une frappe de marteau.



**POLSKA**, Poste : Attaquant. Né le .../.../... 1m75 75kg. Gaucher.

2<sup>ème</sup> saison au TLFC. Club précédent : Legia Varsovie

Points Forts : Il peut être bon quand il est pas bleu.

Points Faibles : Il est toujours bleu.



**TIBO**, Poste : Attaquant. Né le .../.../... 1m74 70kg. Gaucher.

1<sup>ère</sup> saison au TLFC. Club précédent : Bon vieux patelin de Marouil, là où il y a des salons de la gastronomie.

Points Forts : Bon joueur, bon bufeur

Points Faibles : Il est blessé 8 mois sur 9, c'est un peu gênant.



GLUTI, Poste : Défenseur, milieu, attaquant, ailier. Né le .../.../... 1m84 81kg. Gaucher et droitier.

1<sup>re</sup> saison au TLFC. Club précédent : Armentières.

Points Forts : Bah il est très fort, il joue en CFA2 quoi... une putoin de f... de débile.

Points Faibles : Il a mis 7 mois à changer ses habits troués. La pire point faible qu'on peut avoir, il est le champion du coach.

ALEX, Poste : Défenseur. Né le .../.../... 1m75 70kg. Droitier.

2<sup>ème</sup> saison au TLFC. Club précédent : le club il vient de Maroeuil aussi.

Points Forts : Bah c'est l'autre très fort de l'équipe.

Points Faibles : Trop fair play, beaucoup de blessures, a mis du temps à revenir de blessure... pendant ce temps-là Meubeugeois se branlait en attendant le classement des buteurs.



M...E, Poste : Créur de banc, ramasseur de balles. Joue tous les postes pendant les mi-temps. Né le .../.../... 1m79 76kg. Droitier ou Gaucher ça change rien, c'est aussi nul.

2<sup>ème</sup> saison au TLFC malheureusement. Club précédent : Bakari FC.

Points Forts : Euh déçolé j'ai cherché longtemps mais j'ai jamais trouvé.

Points Faibles : Bah yé vraiment nul quand même.

**BEN**, Poste : Là où on peut le caser. Né le .../.../... 1m70 68kg. Droitier.

2<sup>ème</sup> saison au TLFC. Club Précédent : Brescia.

Points Forts : Un jeu à la Cyril Rool. De temps en temps il peut être bon...enfin quand il est là.

Points Faibles : Il est jamais là. Pas trop envie de courir alors il casse les jambes. Coûte cher au coach en carton. Refuse de jouer sans son gilet sans manche.

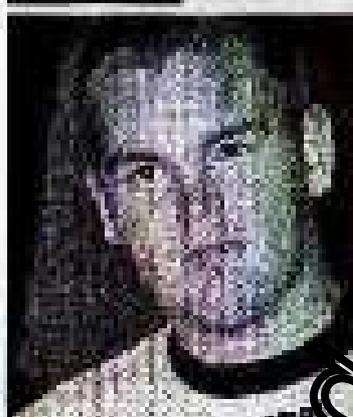
**CHRISTIAN**, Poste : Défenseur. Né le .../.../... 1m70 72kg. Droitier.

2<sup>ème</sup> saison au TLFC. Clubs précédents : Rotherham, Lech Poznan.

Points Forts : Il s'arrache bien quand il a envie de jouer.

Points Faibles : N'a pas souvent envie de jouer. Trouve les pires excuses pour ne pas venir au match ou ne pas rentrer sur le terrain... C'est un peu la même chose pour les déplacements d'ailleurs.

**VIANNEY**, Poste : Défenseur, coach du banc de touche. Né le .../.../... 1m88 104kg. Droitier.



2<sup>ème</sup> saison au TLFC. Clubs précédents :

Cardiff City, Ipswich et Cardiff.

Points Forts : Aussi roux que Rooney. Frappe de bœuf.

Points Faibles : Personne ne sait où le ballon va finir quand il frappe (mur, plafond de salle, touche...partout sauf dans le but quoi...)

**MAUBEUGEON**, Poste : Attaquant.

Né le .../.../... 1m88 117kg (c'est le Maragrone de Lens quoi...).

Droitier.

1<sup>ère</sup> saison au TLFC. Club précédent : Excelesior Maubeuge, Seneca FC.



Points Forts : Mousi, il met des buts de temps en temps.

Points Faibles : Son ventre est souvent hors jeu. Pourrait être bon s'il s'achète un coup de rein. Mérite des bonnes fartes dans sa gueule à toujours l'ouvrir.

**ALEXIS**, Poste : Attaquant. Né le ..../../.. 1m72 70kg. Droitier.

1<sup>ère</sup> saison au TLFC. Club précédent : Inconnu.

Points Forts : Très bon attaquant qu'on fait rentrer quand on a plus envie de voir maubeugeois sur le terrain.

Points Faibles : On le voit pas souvent.



**ARTEZIEN**, Poste : Actionnaire. Né le ..../../.. 1m74 88kg. Droitier. Quand il arrive à toucher le ballon.

1<sup>ère</sup> et dernière saison au TLFC. Club précédent : Nogent Godault en minime.

Points Forts : Le cotiz sert à financer le TLFC.

Points Faibles : Il a le même style de jeu que Niko... enfin ils ont leur style quoi...

### ORTEL D'OR 2005 :

En attendant, celui qui avait été vainqueur de l'Ortel d'Or d'Honneur 2004, est le parrain des Ortels d'Or 2005... Il nous donne son palmarès de la saison ...

### Ortel d'Or du Gardien de But :

Sylvano remporte, pour la seconde fois consécutive, cet Ortel du plus grand faiseur de parades des Tigers. Il faut dire que la concurrence s'est vite éteinte au fil des matchs. RDL, pourtant favori à la succession de notre Ed Warner, a connu quelques difficultés à allier entraînement à Lapierre et recherche active d'un lycée. Interdit de toute enceinte sportive pour encore quelques

mois, Romain laisse définitivement la place à Sylvano pour s'engouffrer éternellement dans les coeurs des Ultras TLFC. Il faut dire que zéro rencontre de manquées en deux saisons, cela force le respect. Et ce n'est pas les quelques tentatives de Bébert d'aller dans les cages qui modifieront la donne...

### Orteil d'Or du joueur étranger :

Alors là, c'est déjà le grand n'importe quoi. Comme le coach n'a d'yeux que pour Glutt (m'enfin quand on voit les performances du gaillard, c'est assez logique)... C'est donc Fabien qui s'impose dans cette catégorie où la Polska Academie avait pourtant mis toutes les armes de son côté. Christian, T... et compagnie sont battus à la surprise générale. Les origines réunionnaises du Maubeugeois n'ont pas pu être prises en compte. Bon, c'est pas pour cela qu'il l'a pas cet Orteil d'Or. C'est plus parce que son entraîneur n'a pas voulu lui décerner. Nikos aurait bien des origines brésiliennes selon les purses du football. Mais un doute subsiste. Alors, mais, Fabien me direz-vous, il est étranger de quoi ? Et bien après vérification des faux passeports du bonhomme, il semblerait qu'un arrière grand oncle maternel soit flamand. Un flamand qui a même un titre en Artois, vraiment, tout part en coquille...

### Orteil d'Or du Bon à Rien :

La lutte a été tendue, dans l'esprit bébérien, quant à la désignation du Bon à Rien de la saison. Il faut dire qu'il y avait pas mal de candidats. Nikos, Vianney ou Artézien ??? Et bien, c'est l'Artézien qui, au terme d'une réflexion du type « Entre la peste et le choléra, il me faut choisir la plus grosse quiche », prend les devants. Il faut dire que l'animal à la pilosité des plus abondantes n'a pas ébloui de sa classe les salles de l'Artois. Malgré un but tardif en fin de saison, l'Artéz ne sauve pas sa tête et paie probablement ses performances des plus minables. Principal actionnaire du club, il gagne le droit de résigner un chèque de 50 euro. Mais ne pourra pas, selon le coach, réenfiler

la tunique TLFCiste l'an prochain... Le spectacle va s'en ressentir. Artézien s'en tape, il y a le Lens Belote Club qui vient d'être créé. Pour tous renseignements : rendez-vous à l'Exca.

### Orteil d'Or du geste Technique :

Le grand vainqueur, c'est Tom. ODB a apprécié la technique de balle de son arrière polonais. Le geste préféré du Tom : le pied bien appuyé sur celui de son adversaire suivi d'un petit chambrage en bonne et due forme. Bébert a tenu à décerner cet Orteil d'Or au responsable Tifo du groupe (il réalise aussi les chorégraphies des Ultras TLFC). Cela donne bonne conscience au coach qui nous avoue, par ce vote, qu'il a bien bien triché sur les papiers de Gluff pour lui faire gagner l'Orteil d'Or du meilleur étranger. Il se rattrape comme il peut...

### Orteil d'Or de la plus fausse excuse :

Double Orteil remis pour cette catégorie. En effet, entre le « j'ai des devoirs à faire et je dois réviser mon DB de Maths » de Christian et le « Je suis fatigué » de Vianney, le cœur d'ODB n'a pas su trancher. Le trophée part donc la direction de Ronchin, temple des excuses les plus courtes. Bon, bien sûr, Eric a eu la bienveillance du jury même si certaines de ces arabesques de début de saison n'ont été que très moyennement appréciées par le staff technique. Quant au « Je suis aux Etats-Unis, je suis vraiment désolé, je ne pourrais pas venir vous démontrer mes talents de buteur » de Nikos, elle n'a retenu l'attention de personne. Allez voir pourquoi...

### Orteil d'Or du meilleur Joker :

Pas d'Orteil d'Or du Mercato cette année vu que le marché hivernal a été bien pauvre au TLFC cette saison. Il est remplacé par celui du Meilleur Joker. Un Joker, c'est un peu comme l'Agence Tout Risque. C'est la dernière chance au dernier moment. Alors qui est le Bruno Rodriguez, le Wagneau Eloi ou le Philippe Verouysse du TLFC cette saison ? Il est pour

Moustik. En effet, président émérite des Ultras TLFC, le Moustiko a donné de sa personne en fin de saison pour pallier les multiples absences des titulaires. Quatre buts en une seule rencontre, il a tapé dans l'œil du technicien de Beuvry qui lui décerne, sans fioriture, cet Orteil d'Or 2005.

#### Orteil d'Or du CBC :

Bon, à l'unanimité du jury (composé d'une seule personne, je crois bon de le rappeler), l'Orteil d'Or revient à Olutt. Moins glorieux que le premier prix récolté plus haut dans le palmarès, celui-ci récompense le sympathie de Olutt pour la plante pas que des buts pour les couleurs Sang et Or. Olutt est généralement défendue. Auteur de huit buts contre son camp cette saison, Fabian aime à équilibrer les débats en inscrivant quelques plons pour nos adversaires. En même temps, comme Olutt en inscrit quatre ou cinq de l'autre côté par rencontre, il est vite pardonné.

#### Orteil d'Or du Fair-Play :

Capitaine du TLFC, Sylvain remporte son second trophée de la session 2005. Toujours prêt à calmer les ardeurs de ses coéquipiers lorsque les choses sont très disputées (voir son attitude tout à fait noble lors de l'épisode dit « de la bagarre générale face aux supporters d'Hulluch»), le portier des Tigres n'a pas réellement eu de concurrents dans cette catégorie. Bébert n'a pas voulu se l'auto-décerner. Pourtant, sa demande de temps-mort au moment de cette même fight avec ces lascars aurait mérité un tout autre résultat... ODB veut bien qu'on se respecte, mais il faut que ce soit fait dans les règles de l'art. Alors : Temps-Mort puis Pains dans la Gueule. Le respect du protocole bordel ! Un vrai gentleman...

#### Orteil d'Or d'Honneur de la saison :

Comme dit dans le règlement, cet Orteil d'Or récompense souvent « un vieux con qui sert à rien tel Aimé Jacquet ou Michel Platini ». Il existe pour éviter d'oublier certaines anciennes gloires

du Futsal. Olivier, vainqueur de la précédente édition, a tenu à remercier Nikos pour l'ensemble de sa carrière et pour ces heures de fous-rires provoquées par les revélonnages des actions manquées par papy. Est-ce une manière de dire à Nikos que l'heure de la retraite a sonné ? Rien n'est moins sûr. En tout cas, voilà un prix mérité pour l'une des âmes de l'équipe de futsal.

### Orteil d'Or du meilleur joueur :

Bah, là je vais un peu truquer le vote du Bâbert. Il avait, sans surprise, donner cet Orteil d'Or à Fabian. Mais, comme Glutt le collectionne et qu'il aura plus de place chez lui dans sa chambre estudiantine de Valenciennes, pour profiter toutes ces récompenses, bah on va le décerner à toute l'équipe. Parce que, mine de rien, cette saison y'a eut de biens bons moments et une vraie progression futsalistique. Merci à Alexis, Alex, Tibo (reviens vite mec), Polska, Tom, Glutt, Artézien, Ben, Nikos, Gylvano, christian, Vianney, Justik... Alors, bravo à tous et rendez-vous la saison prochaine, enfin, si le coach veut encore de vous...

ARNO & MAUBEUGE018





**les aventures de pufman**



PS: C'EST QUAND LE TOURNOI !!

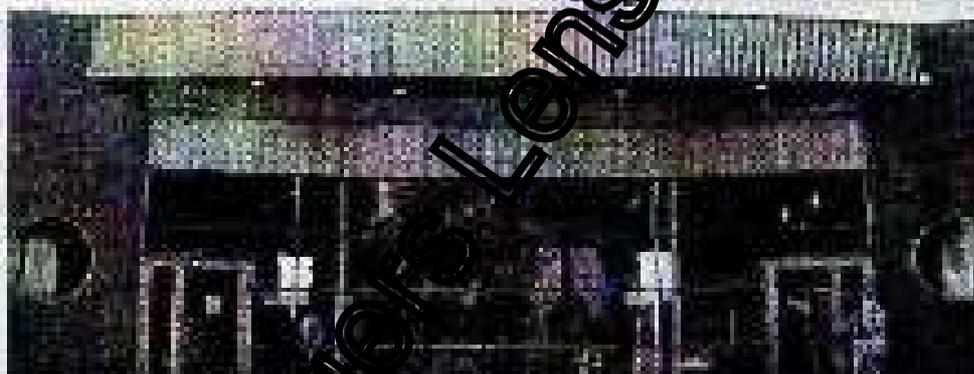
# DANS LA COUR DES MIRACLES

- Ecrite tendancieux des sociologues lensois -

ACTE 1

Chapitre 3  
Emotion Foot

EMOTION FOOT



Il est une règle en sociologie qui fait que c'est l'étude qui doit venir au sociologue, et non l'inverse. Cette règle est très importante et est inculquée à tout sociologue lors de sa formation.

Or, lorsque la rédaction demande à un de ses sociologues, un putain d'article de dernière minute, c'est bel et bien sorti de la boîte magique connue de tout sociologue de France et de Navarre que revient le nom d'Emotion Foot.

Ce bâtiment ouvrit ses portes au lendemain du titre de champion de France suite au projet de réunification des deux anciennes

boutiques situées sur le boulevard Basly et sur la place du Carfin.

Au départ, mettant en vente des articles naturellement siglés Umbro, le magasin dû s'agrandir en 2001, non pas pour élargir sa gamme RCL, mais pour faire place au nouvel équipementier qui désirait alors vendre autre chose que du linge dans la boutique, du Nike à tous les étages et à toutes les sauces, Barcelona, Arsenal etc...pour compter aujourd'hui 2 800 références.

La boutique est donc divisée en deux parties : La partie siglée Nike (RCL ou pas) et la partie réservée aux gadgets exploités exclusivement par le Racing (écharpes, porte clé, douche....)



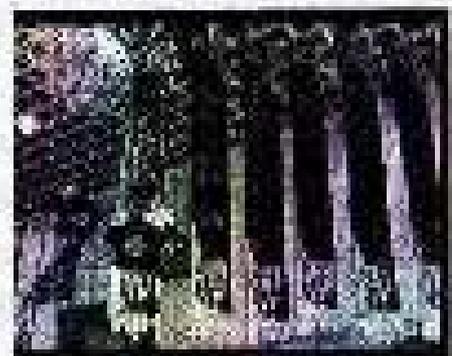
Notre modèle préfère rester un peu...

Dans la première partie, les articles Nike sont de qualité correcte et les design sont travaillés peu de gâchis mais beaucoup de Bénéf, ainsi avec la reprise de Nike, le prix des produits a augmenté de quasi 30% avec comme stratégie commerciale de diffuser chaque année un maximum de tenues différentes.

La deuxième partie du magasin marque vraiment la nonchalance du club à sortir des produits de qualité, ainsi les fausses écharpes mi-Lens mi-« marseille/soubaux/lille/ajaccio... » sont en plus des couleurs



exécrables (le principe étant de supporter les 2 équipes pendant le même match !?) d'une qualité jamais égalée dans la médiocrité. A cela vient s'ajouter la dernière



idée géniale: les écharpes de 4 mètres avec à chaque fois un nom de joueur. Libre à eux de se diversifier, mais ces trouvailles passent au détriment de matériel basique ; Ainsi si vous êtes à la recherche d'une écharpe du club classique avec un blason et les couleurs, passez votre chemin, ou rendez-vous aux puces.

Pour vous, chers lecteurs fans de sociologie, nous avons rencontré le laveur de carreau de la boutique, qui en est également le responsable.



Pouvez vous vous présenter à nos lecteurs ?

Bien sûr. Je m'appelle Guillaume. Je suis responsable de la boutique depuis 2 saisons, originaire de la région parisienne et supporter du Racing.

Quels sont les articles les plus vendeurs ?

Les produits numéro 1 sont les écharpes et bien sûr les maillots

Combien de maillots se vendent à la boutique chaque saison ?

Suivant les saisons, ça varie entre 3 000 et 4 000, tout dépend des résultats sur le terrain, c'est la différence entre une boutique classique et la nôtre.

Parlez nous de vos nouveautés.

On a la chance d'avoir un équipementier qui est l'un des meilleurs au monde et qui est très varié, il y a un intendant qui choisit une gamme pour toute la saison.

Aujourd'hui, ce que les gens veulent, c'est ce que portent les pros. On est vigilant par rapport au prix parce que 65 € pour un maillot, ce n'est pas donné par rapport aux supporters lensois qui ne sont pas comme en région parisienne, on est conscient que les gens se saignent pour payer un maillot, on n'a pas une

politique agressive, on essaye d'être très bons sur le suivi et les à-côtés, par exemple on fait venir les joueurs à la boutique.

Le prix est-il justifié ?

Oui, c'est cher, mais justifié par la qualité et l'évolution technique, car c'est un textile technique, le poids du maillot est travaillé, on a fait un maillot pour les fans, mais moins technique. Ca a été un bide.

Avez-vous des obligations avec Nike ?

Bien sûr, on a un contrat, on est là pour gagner de l'argent, mais on a une façon différente de le faire, car on a les prix les plus bas de Ligue 1.

L'objectif étant de rendre service au supporter.

Des rapports avec d'autres boutiques ?

Notre boutique est inspirée de celle de Manchester, qui est connue mondialement, c'est l'exemple à suivre, j'ai vu sur photo, c'est énorme, c'est LE modèle.

Concernant la conception des gadgets ?

Le directeur commercial, le président, d'autres directeurs, ce sont eux les décideurs, lorsqu'ils flashent sur un produit dans un autre club, on travaille dessus, ayant la chance d'être près des supporters, on invite les 12 lensois à des réunions afin de donner leur avis sur les gadgets, c'est comme ça que sont étudiés les produits hors Nike. S'ils aiment bien, on sait que ça va marcher.

Des gadgets originaux ?

Pour la saison qui arrive avec le centenaire, oui, on aura plus de gadgets originaux, pare-soleils.... Pour l'instant, il y a la gourmandise du supporter qui connaît un succès énorme car pas cher, il coûte 1€49 et dans chaque bonbon, il y a un jeu avec des cadeaux à gagner, c'est très bien perçu et ça fait effet boule de neige, car là j'ai appris que nos voisins lillois venaient de lancer

ça, mais également le Milan AC : Originalité 100% Lenoise avec une entreprise la région.

Peut-on parler d'une rivalité régionale des bonbons ?

Oui, mais je pense que si on avait cette longueur en championnat, ils descendraient en deuxième division.

Quelle est la population de la boutique ?

On compte sur un noyau de fidèles, et de personnes qui viennent d'autres régions, par exemple, il y a une heure on a eu la visite d'un bus de jeunes Parisiens, ils passaient à côté de Lens, et il fallait qu'ils passent par la boutique. On est au stade, et le stade est mythique. Pendant les vacances, les vacances, ce n'est pas 62 ou 59, c'est de toute la France et de l'étranger.



Etes-vous acceptés par toutes les franges des supporters ?

Non, ça a gêné certaines personnes, mais il faut vivre avec son temps, avec la concurrence, si on ne réagit pas, on va pas aller loin. Il y a une demande, ça serait dommage de ne pas y répondre.

Vous proposez des Gadgets Chit lens et 12 lensois ?

Oui, le 12 est une section de supporters officielle du Racing, elle compte plus de 10.000 membres, très familiale, on travaille à leur demande avec des tarifs préférentiels

Pour les Galiboyes également ?

Non non, les Galiboyes, c'est trop récent, ce sont des jeunes de la génération des Red Tigers, 25/30 ans, et il n'y a pas de gadgets d'actualité.

Voyez-vous une concurrence mercantile avec certains groupes indépendants ?

Non, même si certains groupes de supporters sont montrés du doigt, nous avons la même passion, et on les comprend, vendre des écharpes pour partir à Bastia ou à Ajaccio, c'est exemplaire.

Une dernière question concernant la médiocrité de la qualité des écharpes ?

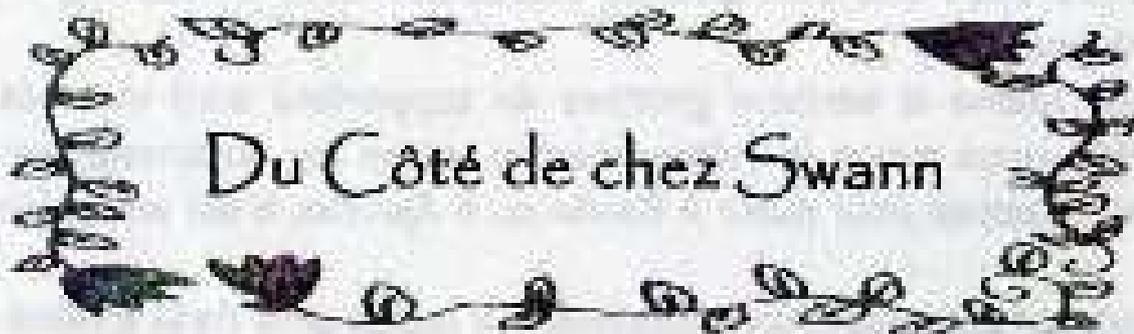
On ne peut parler de mauvaise qualité. On s'adapte pour fournir une qualité et un prix différent, d'ailleurs on travaille avec un producteur régional. Enfin ces écharpes sont surtout réservées aux collectionneurs et à leurs demandes.

Une anecdote ?

Un jour une dame est venue nous voir à la boutique, car son mari venait de décéder. Il a laissé dans son testament la volonté d'un enterrement en sang et or, nous l'avons donc aidée à organiser les préparatifs.

*Les sociologues vous saluent bien*





## Du Côté de chez Swann



Lyon - Lens



Red Tigers Lens 1994

Nous nous attendions à une arrivée pas très tôt des Lensois dans notre belle ville de Lyon, donc un rendez-vous pour les mecs motivés du VB avait été fixé en milieu d'après-midi. Au rencard, bonne mobilisation des lugdus (je dirais une trentaine), seuls 4/5 indépendants du VB et quelques nucleo. Les lensois sont allés se rassembler en centre ville d'après quelques infos chopées par-ci par-là, donc nous décidons de rejoindre un groupe de 10/15 personnes afin d'attendre les lensois. Le groupe Lyonnais parcourt "discrètement" une partie du quartier à la recherche d'éventuels Lensois mais personne en vue. Plus tard, un lugdus nous informe de l'arrivée en métro du groupe lensois (je dirais une cinquantaine - à eux de confirmer !). Peu de temps après, les Lensois sortent du métro sans bruit ! Le regroupement de notre côté tarde, selon moi, à s'effectuer et les plus motivés chez nous arrivent dans le tas (quelques bg + groupe VB composé à ce moment là d'une vingtaine de lugdus + une dizaine d'indéps + quelques nucleo). Le contact est bref mais assez violent. Aucun groupe ne recule, il est vrai, et la police arrive très rapidement ! (On se dit dommage !). A partir de là, le groupe Lensois se divise (apparemment certains vont en direction du Virage Nord - n'étant pas présent, je n'écrirai

rien !) alors que les autres traversent l'avenue escortés par quelques flics et se dirigent en direction du passage en passant devant la tribune latérale JJ.

Un groupe V9 de 25/30 gars se reforme (une quinzaine de Lugdus + une dizaine d'Indeps + quelques nucleo) et marche sur le trottoir en face des Lensois.

Groupe très motivé chez nous et malgré la présence policière à proximité, le groupe Lyonnais traverse à plusieurs reprises la rue de la latérale afin d'en découdre avec les Lensois. Les Lensois (dont quelques "anciens" vus de très près pour ma part) restent au contact mais le groupe V9 est supérieur et pas mal de Lensois restent par terre (le mec en sweat Grenat par exemple). La police semble débordée et gaze tout ce qui bouge, et certains sont aussi de sortie. Le groupe Lyonnais ira 4/5 fois au contact sur le trottoir des Lensois en prenant à chaque fois un avantage très net. Une dernière charge du groupe V9 verra une très nette victoire de notre côté.

Au bout de la rue, à l'angle, quelques derniers contacts sporadiques encore à l'avantage du groupe V9 occasionneront quelques interpellations (coté Indeps et lugdu, nucleo je ne sais pas !).

Conclusion : Victoire très nette du groupe V9 qui, je répète, était composé majoritairement de Lugdus - Encourageant pour l'avenir !  
Autrement, je note une bonne coordination entre les Indeps du V9 et les Lugdus et nucleo.

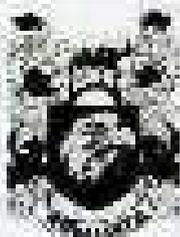
CNL

Une bonne reprise proche du métro, ça a continué le long de la latérale jusqu'au virage sud et une autre devant le nord (car après la 1ère bagarre, les groupes ont été séparés en 2 à cause des flics). majorité virage sud lugdu, nucleo (surtout lugdu) très très peu d'indeps du fait des prochaines échéances et 1 dizaine de bg comme d'habitude, mais merci à eux.

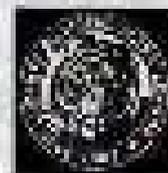
Du fait de ma présence tardive, je ne ferai pas de cr précis, voici ci-dessus les grandes lignes. (sur ce que je sais, de très bonnes

choses côté lyonnais, mais le point négatif, c'est l'histoire devant le virage nord).

### Atmosphère



Metz - Lens

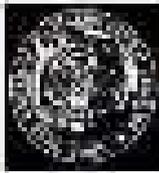


Hier, on n'avait vraiment pas les moyens d'aller chercher les 100 Lencois en ville, ils sont venus nous chercher devant la tribune et on s'est défendu.... Maintenant on sera tous d'accord de dire que dans la plupart des cas, lorsqu'il y a une différence significative entre les deux parties, c'est au groupe "supérieur" s'il souhaite réellement un contact de prendre l'initiative, non? Toutefois, les Tigers sont le meilleur groupe que j'ai vu passer cette saison dans les rues de messines, ce n'est que mon avis hein ! Reste encore Paris.

### Faction

Dans le parc des visiteurs, plus d'un millier de Gang et Or s'entasse sur 2 étages. Les Tigers sont en bas et restent en mouvement (beaucoup de drapeaux et gestuelles). Bonne puissance visuelle de l'ensemble des visiteurs, ils assurent une prestation de qualité et constante tout au long de la rencontre.

Honda



Lens - Rennes

Les lennois : tifo basique sur tout le stade au départ, les RT progressent au fil des années, la gestuelle et le drapage sont bons. Bachelet en début de 2' : TERRIBLE

RCK



## TIGERS PARAMOUNT PRESENTE :

### « Fier d'être lensois »



Documentaire de « TFI Vidéo » :  
2002 : France ; 1h20.

Pour ce dernier numéro, ce n'est pas un film mais un documentaire. Et en DVD que nous avons choisi de vous présenter. Oh et moi même. En fait non, c'est que moi, Arno étant plutôt occupé à peaufiner les activités sexuelles et pépètes qu'il va faire endurer à nos gemins de 15 ans durant l'été lors des « joyeuses colonies de vacances ». Bref, il s'agit d'un DVD sur le RCL, c'est

assez rare pour le coup, surtout de la part de TFI, plus habitué à se branler sur L.M, Paris ou Monaco. Tu vois, c'est un peu le truc chiant du « football pognon », c'est un peu le style « ohh putain le PSG a perdu à Lens » et non pas « Lens a battu le PSG », tu vois que c'est chiant petit Tigers, c'est une nuance d'à peu près 25 millions d'euros, on ne peut pas lutter !! Bah, on s'en bat les couilles mais bon, c'est chiant.

On peut se poser une question : Pourquoi un DVD sur la saison 2001-2002 du RCL alors que celui-ci a fini 2<sup>ème</sup> du championnat ??? Parce que je ne sais pas, à part nous, les supporteurs de Lens et ces enoulés de lyonnais, personne ne se souvient que Lens a fini 2<sup>ème</sup> ! Alors que se passe t-il dans la tête des enfoirés de TFI ?? Mystère, mystère !!

Bon en tout cas, le DVD il est là, donc petite présentation maison :

### La pochette :

Classique, donc tu vois le blason du club, le titre « Fior d'être lensois » et tout en haut inscrit « Vice champion de France 2001/2002 ». Tu vois, cher public, c'est ce qu'on disait, ça tient pas la route, on en a rien à branler du vice champion. Vice c'est 2<sup>ème</sup>, c'est un peu comme si on disait Vince c'est le vice champion de la pédo-nécrophilie tu vois, le premier étant Klousky. Tu vois, on retient le number one...

En bas de la pochette on peut voir Blanchard, Guéll, Coulibaly, Moreira et Gbierski en train de se congratuler. Mais, belle image, ça donne envie de chialer.

### Le contenu :

En entrée, petit documentaire sur le nouvel entraîneur du RCL : le fabuleux Joël Muller, roi de la défense et du football « vas y que j'te mets tout seul en pointe et que je démerdes ». On y apprend que Gervais ne s'est pas trompé et on se branle tous sur Muller.

En trou normand : présentation des recrues donc : Bon, Wattemme et Pédrón. Ch'est pas du luxe mais c'est efficace.

Plat de résistance : les 34 journées du championnat 2000-2002. Journée après journée, but après but : Bon, belles images, beaux buts et quelques images intéressantes pour nous, où on peut revoir le beau tifo « Défoncez-vous pour ce blason » pour Lens-Lyon, le beau tendu d'écharpe de Christian lors de PSG-Lens, la vieille guiffe de Bébert à Bastia.



et le non moins beau tatoo « Orange Mécanique ». A part ça, les supporters sont représentés comme d'hab par TFI. Entre chaque match, un bout de la « Marseillaise lensoise » qui va bien 5 minutes mais au bout de 30 matchs, elle gonfle. Pendant cette Marseillaise, des images d'ado pré-pubères avec des appareils dentaires dignes d'une pipe à Robocop, ou de vieux alcoolos, avec 15 écharpes et le casqueet Gupp'r'Lens, dignes de la route de Béthune à Lens. Ça tarde ? Bof...

En dessert : le dernier match Lyon-Lens sur lequel ça me fait chier de revenir, tout le monde connaît le résultat. Petite précision, la présence de Nouv', capo à Lyon, le pied...

Pour mieux comprendre ce DVD, Bénichou, votre humble serviteur, a donné rendez-vous à Christian Jean-Pierre à Paname (enfin à Boulogne Billancourt), afin de vous offrir des précisions sur le pourquoi du comment ?

B : Bonjour Christian !

C.J. : Bonjour Bénichou !

B : Alors, une question qu'on se pose tous : pourquoi un DVD sur Lens alors que le club a fini 2<sup>ème</sup> derrière Lyon ?

C.J. : Bah, il faut penser à tout le monde, même au plus grand centre social au Nord de Paris : le Stade Bollaert !!!

B : Euh ! ta gueule ! Toute l'année dans l'émission de merde « Télé Foot » y'a jamais de Lens, et là un DVD spécial, on ne comprend tout ça pas !

C.J. : Bon arrête de me casser les couilles ! à 24 euros le DVD, c'était le moyen de se faire un max de thunes...

B : Ah, d'accord, tout bénéf de se faire de l'argent sur le dos de pauvres lendites tristes d'avoir perdu le titre...

C.J. : Bah, oui, pas d'état d'âme, en même temps, ça m'aurait bien fait chier que Lens soit champion, c'est moins vendeur que l'OL...

B : Bim, Baum... tiens, couillon et va te faire foutre... va te masturber sur les clubs de merde TFI...

C.J. : Enfoiré...

Ouf, c'est le dernier numéro de Rugir et j'ai réussi à bastonner un gars... ça change après Dinedale, Stallone and Co. Bon, c'est Christian Jean-Pierre, mais bon, rien à branler...

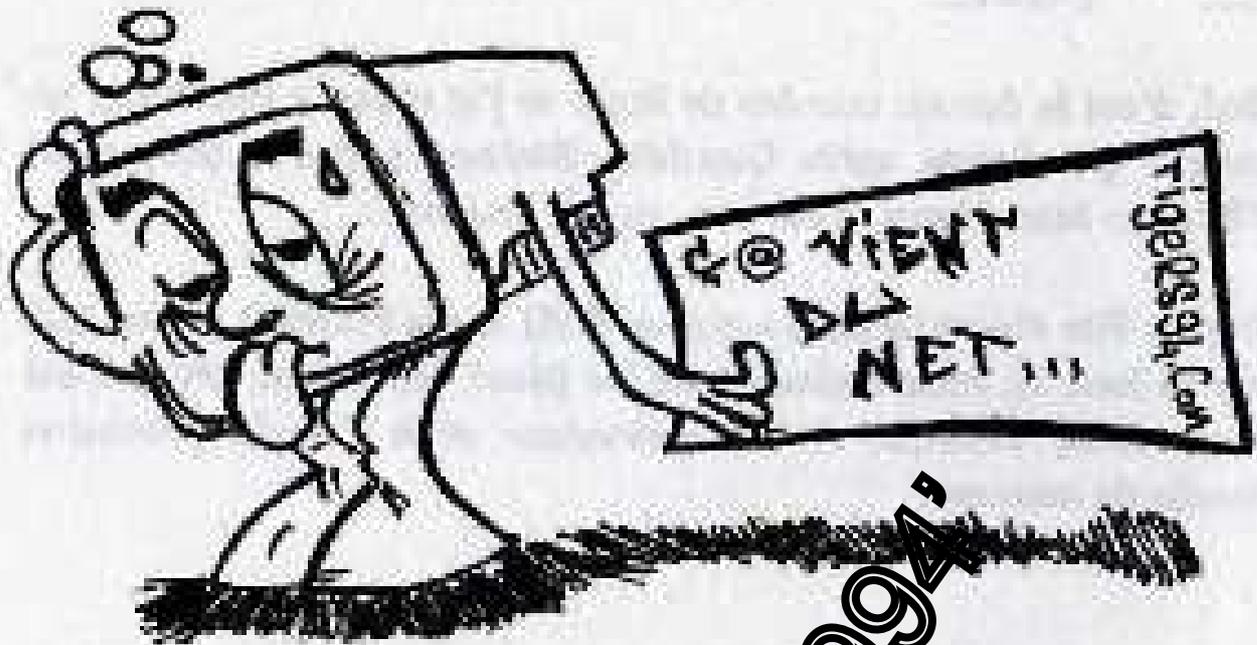
Bon, « Fier d'être Lenois » est un DVD sur le Football et rien que sur le foot. Si vous voulez revoir les Diouf, les Dakho, etc... il est pour vous, sinon.... A bon entendeur et à l'année prochaine bande de mastres.

Bénicard

PG : DVD en vente à la FNAC pour 24 euros (cher !!!), ou sur le net... sinon, je l'ai, donc vous pouvez me le taxer.

A +





[WWW.TIGERS94.COM](http://WWW.TIGERS94.COM)

Bon voilà, la fin de saison est terminée et je vous annonce (officieusement) que normalement le nouveau site devrait sortir pour la prochaine saison (site plus beau paraît-il....) en espérant avoir le temps nécessaire pour le réaliser dans les temps, car mine de rien ça prend énormément de temps si on veut que ce soit bien fait ! Donc patience.... Mais nouveau site prévu pour le 2 juillet.

Concernant le site en place actuellement, depuis ses quelques changements effectués fin août 2004, ce sont plus de 230.000 visiteurs qui ont pu le.... visiter !

Quant aux stats du forum, qui marchent toujours aussi bien, ce sont environ 10.000 pages vues tous les jours pour un nombre de visiteurs quotidiens avoisinant les 300 (autrement dit que le forum est très lu...). Et grâce à ce nombre important de visiteurs, 270 dollars ont pu donc être remis à Gynok.... grâce à vos clics sur la petite pub en haut ! ☺

Que dire de plus à part que, si vous avez envie d'envoyer des photos, et ou autres pour le site, et bien n'hésitez surtout pas, y'en aura jamais de trop ! Un peu comme ce zine, c'est votre site, donc vous avez le droit de participer à son actualisation... D'ailleurs si vous possédez des photos achetées à Tom ou Willy (scannées bien évidemment), n'hésitez pas à me les envoyer pour pouvoir mettre ces tofs, qui sont souvent de meilleure qualité que celles du net.....

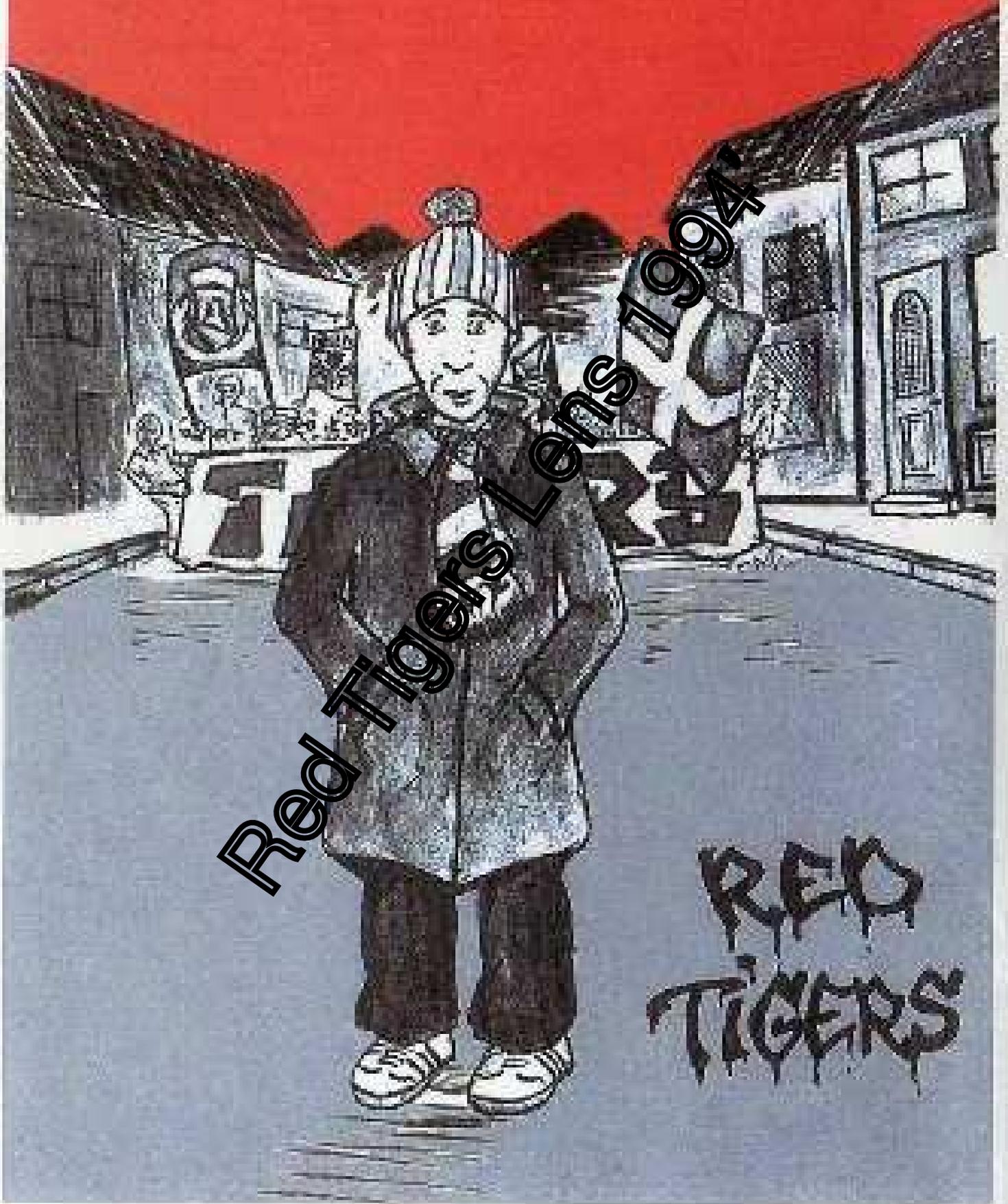
Voilà ce que je pouvais dire concernant l'actu du net Tigere !



## ANNONCES

- Recherchons coupe-ongles désespérément pour un collègue de foot ayant des problèmes sérieux aux pieds. Lime bienvenue, talo anti transpirant accepté. Envoyez vos dons à : Action contre Les Mycoses de Maubeugeois, TLFC, salle de la ZUP de Lens. 62300 Lens.
- Recherche activement une bonne grosse paire de baffes dans ma gueule. Contactez Boull, Furta Artols 05. Delcourt O. Lens.
- Recherchons un local chauffé avec un lit solide et des glaces partout pour faire l'amour à Klousky comme des folles que nous sommes. Contactez les Tigrls. Tribur Marek. Lens.
- Recherche gants de boxe pour retirer toute volonté de touchage de mon Klousky nain-nain favori. Contactez Audrey et Marek. Lens
- Les numéros de Jugir sont en vente. On liquide les derniers stocks donc s'il vous faut des numéros ne tardez pas. Les numéros 40 à 55 sont dispo jusqu'à épuisement, il n'y aura plus de réédition après. J'ai retrouvé aussi un certain nombre de la numéro 49 (celui des 10 ans) et le H91 qui étaient épuisés. Pareil, il y en a très peu, alors dépêchez...
- Pour tous contacts sur les anciens numéros, adressez-vous à Arno. Changement à la rédaction oblige, ce sera auprès de Kpu à partir du numéro 56.

# Red Tigers



Red Tigers Lens 1994

RED  
TIGERS